

ovinquébec

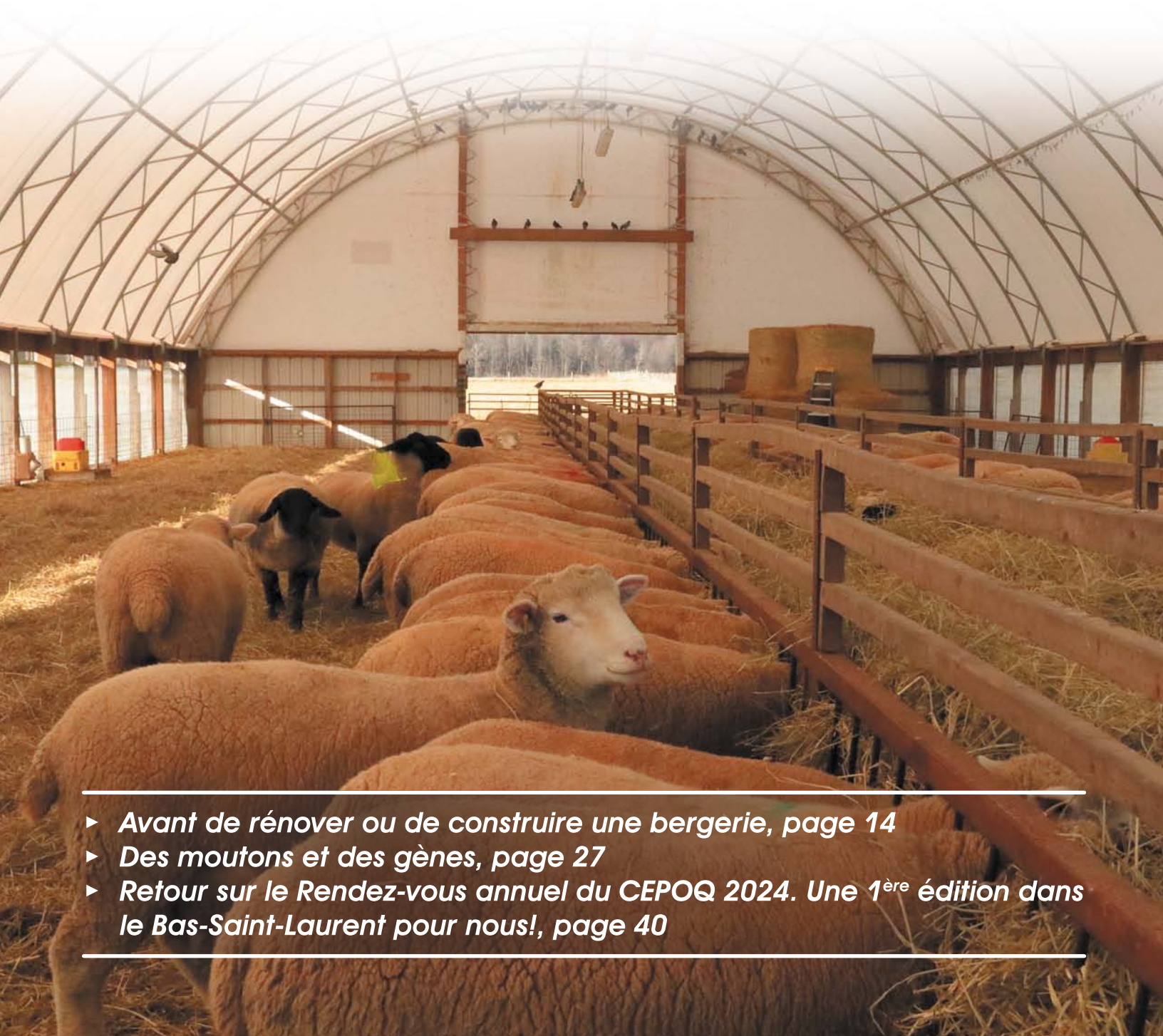
Bulletin d'information des Éleveurs d'ovins du Québec et de ses partenaires



CEPOQ
CENTRE D'EXPERTISE EN
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC



Société des éleveurs de moutons
de race pure du Québec



-
- ▶ *Avant de rénover ou de construire une bergerie, page 14*
 - ▶ *Des moutons et des gènes, page 27*
 - ▶ *Retour sur le Rendez-vous annuel du CEPOQ 2024. Une 1^{ère} édition dans le Bas-Saint-Laurent pour nous!, page 40*
-

SOMMAIRE

Été 2024, volume 24, numéro 3

- 03 **Éditorial** | Réflexions et perspectives pour les éleveurs
- 04 **Mot de la direction** | Changement temporaire à l'équipe de direction
- 05 **Actualités** | Bêles nouvelles
- 07 **Mise en marché** | Quoi de neuf à l'agence?
- 08 **Marché** | Tableau de bord, ventes des agneaux de lait et légers à l'encan et en Ontario
- 10 **Le Fil** | Des nouvelles de l'industrie de la laine
- 12 **Reportage** | Anne-Marie Cloutier, destinée à l'agriculture
- 14 **Aménagement** | Avant de rénover ou de construire une bergerie
- 16 **Reportage** | Voyage ovin en Ontario
- 19 **Communication** | Découvrez la nouvelle version du site Web !
- 20 **Promotion** | Activités promotionnelles 2023, 2024, bilan mi-année
- 21 **Promotion** | Nouvelle campagne d'affichage pour l'agneau du Québec
- 22 **Sécurité du revenu** | Paiement du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles pour l'année 2023
- 23 **Recherche** | Le métabolisme énergétique de la brebis prolifique en fin de gestation Partie 2 : Influence de la taille de la portée
- 27 **Génétique** | Des moutons et des gènes
- 30 **Lait** | Survol de la production laitière ovine au Québec en 2023 !
- 32 **SEMRPQ** | Des nouvelles de votre association !
- 33 **CEPOQ** | Pour que vous retrouviez votre CEPOQ
- 34 **Santé** | Comprendre et gérer les blocages urinaires chez le bélier
- 36 **R&D** | La paratuberculose chez les ovins : les résultats d'un projet dans les élevages du Québec
- 40 **Vulgarisation** | Retour sur le Rendez-vous annuel du CEPOQ 2024. Une 1^{ère} édition dans le Bas-Saint-Laurent pour nous!
- 42 **Q&R** | La Question du PublicOvin
- 43 **Vulgarisation** | Un atelier technique en bergerie au Lac-Saint-Jean qui fut bien populaire!
- 44 **Génétique** | 6^e édition des prix reconnaissance Genovis 2024 Volet Québec L'excellence toujours à l'honneur!
- 46 **Vulgarisation** | Aspects génétiques de l'efficacité alimentaire en petits ruminants : Un aperçu du webinaire portant sur le projet européen SMARTER
- 50 **Témoignage d'éleveur** | Zoé Coulombe de la Bergerie laitière Les Roses
- 52 **Tableau** | Programme québécois d'assainissement Maedi visna

Les opinions émises dans la revue n'engagent que leurs auteurs. LEOQ se réserve le droit de refuser toute insertion (article, publicité, etc.) sans avoir à le justifier.

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
Les Éleveurs d'ovins du Québec
Maison de l'UPA
555 boulevard Roland-Therrien, bureau 545
Longueuil QC J4H 4E7
Téléphone : 450 679-0530
Courriel : info@agneauduquebec.com

CONVENTION DE LA POST-PUBLICATION
NO° 40049100



Éditeur

Les Éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ)

Tél. : 450 679-0540

ovinquebec.com

agneauduquebec.com

Partenaires

Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ)

Tél. : 418 856-1200

info@cepoq.com ■ cepoq.com

Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ)

Téléphone : 418 359-3832

semrpq@cepoq.com ■ semrpq.net

ABONNEMENT OU ANNONCEURS :

Marion Dallaire, mdallaire@upa.qc.ca ou

450 679-0540, poste 8332

En page couverture :

Photo : Marie-Pier Huot, agronome, Conseillère responsable des secteurs ovin et caprin, MAPAQ, *Voyage ovin en Ontario*, page 16

Rédacteurs

Julie Arsenault
Marc-Olivier Bessette
Claudia Caouette
François Castonguay
Marie-Josée Cimon
Marion Dallaire
Sandrine Demers
Rachel Gervais
Jimmy Lapointe
Anne Leboeuf
Marie-Claude Litalien
Cathy Michaud
Marguerite Plante-Dubé

Pierre Rhéaume
Gaston Rioux
Amélie St-Pierre
Marie-Ange Therrien
Jane Underhill



Réflexions et perspectives

POUR LES ÉLEVEURS

JIMMY LAPOINTE, PRÉSIDENT

Pour nous, producteurs agricoles, l'été signifie de longues heures de travail. En plus des nombreuses heures passées en bergerie, cette période coïncide avec les semences et la récolte de fourrage.

En novembre dernier, nous nous étions fixé des objectifs clairs. Avec l'année 2024 maintenant bien entamée, nous constatons des progrès dans nos dossiers aussi. Même si nous sommes toujours en attente d'une homologation de la Régie des marchés agricoles, la nouvelle convention producteurs-acheteurs en place depuis janvier est très appréciée, tant par vous, les producteurs, que par le personnel de l'agence de vente pour sa simplicité.

Un dossier un peu moins attrayant est celui des finances. Afin de poursuivre notre travail, un comité a été formé pour proposer des sources de revenus supplémentaires pour LEOQ. Nous sommes présentement à explorer les options pour diversifier les apports financiers à notre fédération. L'inflation affecte également notre organisation. Nous devons nous donner les moyens de continuer à développer notre secteur et pour cela nous devons aussi penser au côté financier et à la pérennité

de l'organisation. Nous étudions présentement les coûts de chaque poste d'opération pour que les dépenses soient divisées équitablement entre les producteurs.

Les négociations d'entente annuelle de novembre dernier avec nos acheteurs en sont à mi-parcours. La formule actuelle fonctionne bien et le décrochage à la hausse dans une période où le prix de référence est haussier plaît autant aux producteurs qu'aux acheteurs. Cela nous permet de nous rapprocher de la réalité des marchés. L'approvisionnement d'agneaux lourds au printemps est un problème qui va s'accroître avec le rapprochement de la grande fête de l'Aïd et de Pâques dans les années à venir. En tant que producteur, cela peut être une opportunité à saisir.

Voyons ce que l'été et l'automne nous réserverons au niveau du prix de vente. Mais au moins les bonnes valeurs obtenues autant pour l'agneau léger que l'agneau

lourd depuis janvier envoient un message positif pour l'avenir de la production.

Concernant l'avenir, la crise agricole actuelle nous touche durement. Au moment d'écrire ces lignes, l'UPA négocie avec le gouvernement pour nous aider à continuer. Espérons avoir des nouvelles positives de nos élus le plus rapidement possible. Nourrir le Québec est une mission louable, mais il faut aussi pouvoir se nourrir soi-même. Nous en avons clairement besoin pour nous donner le goût de continuer. Je souhaite que nous passions tous au travers sans trop de dommages.

J'espère que l'été vous permettra de prendre un peu de temps pour vous occuper de vous-même, car ce sont des moments très importants qu'il ne faut pas négliger.



Changement temporaire À L'ÉQUIPE DE DIRECTION

MARC-OLIVIER BESSETTE, M. SC., DIRECTEUR GÉNÉRAL PAR INTÉRIM, LEOQ

*D*epuis le 4 juin dernier, j'occupe officiellement le poste de directeur général par intérim. Ce mandat m'est confié jusqu'au retour de Madame Olga Tchernieveski.

Occupant le poste de directeur de mise en marché depuis maintenant près d'un an, j'ai acquis une connaissance approfondie de notre culture organisationnelle et de nos processus internes. Cette expérience me permet de garantir la continuité de nos activités et d'assurer le bon fonctionnement de notre organisation durant cette période de transition. Je tiens à remercier Jimmy Lapointe et le conseil d'administration des Éleveurs d'ovins du Québec pour la confiance témoignée en me confiant cette mission. Leur soutien et vision ont été essentiels pour notre progression continue. Je m'engage à poursuivre dans cette voie en travaillant étroitement avec l'ensemble du conseil d'administration pour atteindre nos objectifs communs.

Soyez assurés que le roulement de l'organisation et de l'agence de vente n'en sera pas affecté. L'équipe en place est solide et expérimentée face à ce type de situation. Avancer avec la même détermination et efficacité est un

engagement envers les membres. Les objectifs établis lors de la dernière assemblée générale annuelle restent les mêmes et le travail se poursuit. Évidemment, étant donné les effectifs réduits de notre organisation, l'accent sera mis sur certains dossiers prioritaires qui nécessitent une attention particulière.

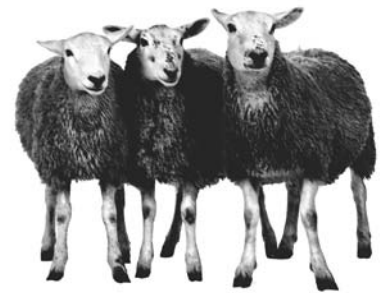
Parmi ces dossiers, notons le dépôt du mémoire de l'office de mise en marché à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) dans le cadre de l'évaluation périodique du secteur ovin. Dans le cadre de cet exercice, la Régie exerce ainsi une surveillance des offices pour s'assurer du respect des exigences législatives, réglementaires et conventionnelles relatives à la production et à la mise en marché des produits ovins. S'il y a lieu, elle fait des recommandations aux offices afin d'orienter leurs activités pour qu'elles servent au mieux les intérêts de l'ensemble des intervenants du secteur. Le dépôt est prévu pour

la fin juillet, tandis que l'audience publique se tiendra le 18 septembre prochain.

Je note également le travail de représentation qui se poursuivra auprès de la Financière agricole du Québec afin de s'assurer que le programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) protège adéquatement nos entreprises contre les fluctuations des prix du marché et des coûts de production.

Pendant la période estivale, nous continuerons nos rencontres avec les acheteurs afin d'optimiser les processus de première transformation en abattoir et discuter des changements observés suite à la mise en application de la nouvelle grille de classification.

En terminant, je vous souhaite un été clément et prospère où le beau temps et les bons prix seront au rendez-vous! ■



Promotion | **Un podcast sur la production ovine et l'agneau du Québec !**

Entre deux rangs, le podcast qui permet au public d'en apprendre davantage sur l'agriculture a consacré son émission d'avril à la production ovine et à l'agneau du Québec.

Les deux animatrices, Fidjie Martell et Krystel Lampron, ont invité Ludovic Juillet pour parler de la production ovine, co-proprétaire de la Bergerie Des Neiges. Ludovic répond aux questions de Fidjie et Krystel et démystifie toutes les étapes de la production. Une portion de l'émission porte sur l'agneau du Québec.

Les Éleveurs d'ovins du Québec et Agneau Québec sont heureux de commanditer cet épisode.



Capsule agricole 3 - La production ovine



Un podcast à ne pas manquer !

Pour le visionner sur YouTube : <https://shorturl.at/gerqC>

Compétition internationale | **Deux jeunes Québécois à la compétition des Ovinpiades mondiales 2024 en France !**



Après 10 ans d'absence, la France relance les Ovinpiades mondiales pour une 3^e édition du concours du meilleur jeune berger du monde, organisé par la filière ovine française.

Les Ovinpiades, c'est quoi ?

Les Ovinpiades mondiales rassemblent des jeunes bergers de divers pays pour participer à une série d'épreuves mettant en avant leur savoir-faire et leurs connaissances en matière de gestion ovine. Organisé par *INTERBEV Ovins* et l'ensemble de la filière ovine dans le cadre du programme *Inn'ovin*, ce concours voit près de 1 000 jeunes en formation dans l'un des 100 établissements agricoles participants concourir chaque année.

Cette année, des délégations de 22 pays seront présentes pour cette véritable « *Coupe du Monde des Jeunes Bergers* » !

Pour la première fois depuis une décennie, une équipe québécoise participe à cet événement prestigieux. L'équipe du Québec est composée de la relève prometteuse de la ferme Agronovie, qui représentera fièrement notre pays.

Au moment d'écrire ces lignes, la compétition était en cours. Pour en savoir plus, consulter le site : <https://www.inn-ovin.fr/ovinpiades-des-jeunes-bergers/>

ACTUALITÉS

Promotion | **Fiches de recettes et autocollants Agneau Québec disponibles**

De nouvelles fiches de recettes sont maintenant disponibles pour les producteurs souhaitant les distribuer à leur clientèle.

Par ailleurs, nous pouvons également vous fournir des affiches et des autocollants Agneau Québec en rouleau de 500 unités. Merci de prendre note que les quantités sont limitées.

Pour les obtenir, veuillez contacter Marion Dallaire : mdallaire@upa.qc.ca.



Choix professionnel et dynamiques d'intégration et de maintien en emploi des travailleurs et des travailleuses agricoles



Vous êtes travailleur-euse agricole

- dans une ferme de production végétale ou animale
- depuis plus de 6 mois (ou 2 saisons)
- et moins de 10 ans



Notre équipe de recherche a besoin de vous!

L'objectif ? Comprendre les enjeux d'intégration et de maintien au travail vécus par les jeunes travailleurs-euses agricoles

Votre participation consisterait à : un entretien individuel d'une durée de 60 à 90 minutes à distance ou en présence, afin de partager votre parcours et votre expérience de travail

Ce projet de recherche est dirigé par madame Émilie Giguère, professeure agrégée à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Si vous êtes intéressé-e à participer, merci de nous le confirmer à l'une des adresses suivantes :



✉ jade.avoine.1@ulaval.ca

✉ mireille.sirois-gagne.1@ulaval.ca

Ce projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université Laval : No d'approbation 2023-182/ 17-07-2023

LEOQ | **Rejoignez notre Infolettre des Éleveurs d'ovins du Québec**

Pour ne rien manquer des actualités et des informations importantes des Éleveurs d'ovins du Québec, nous vous invitons à fournir une adresse courriel valide à votre association.

Veuillez contacter Marion Dallaire à l'adresse suivante : mdallaire@upa.qc.ca.

QUOI DE NEUF À L'AGENCE?

Depuis la dernière Assemblée générale de 2023, plusieurs dossiers ont avancé au sein de l'agence de vente. Cette nouvelle rubrique vise à informer les producteurs des travaux réalisés et des projets à venir au sein de votre agence!

NOUVEAU COMITÉ

Le nouveau comité de classification s'est rencontré trois fois jusqu'à présent. Ses principaux mandats sont :

- ✓ D'exercer un suivi régulier du travail des classificateurs et recevoir, au besoin, le rapport de la supervision des classificateurs ainsi que les audits d'abattoirs.
- ✓ D'évaluer les projets et moyens susceptibles d'améliorer l'efficacité et la constance de l'évaluation des carcasses en y faisant l'ajustement aux outils et méthodes de classement, d'inspection, de transmission d'informations.
- ✓ De proposer des mesures visant à assurer le respect des règles liées à la convention de mise en marché des agneaux lourds.

Les administrateurs se sont donné trois priorités à amorcer en 2024, soit :

1. Continuer le suivi des audits pour que les ajustements nécessaires soient mis en application.
2. Augmenter le nombre de visites en abattoir en fonction des besoins.
3. Améliorer les outils de collectes de données en abattoir en coordination avec le comité audit, gestion et risques.

NOUVEAUTÉ SIDEOQ

Au printemps dernier, une nouvelle fonctionnalité a été ajoutée à la section Gestion de l'offre de SIDEOQ. Depuis mars, le pourcentage d'agneaux lourds collectivement disponible est affichée. Lorsque le « 100 % » est atteint, les engagements annuels envers les acheteurs sont respectés pour la semaine donnée. Rappelons que l'engagement annuel des acheteurs est à la semaine et que celui des éleveurs est à la période (4 semaines).

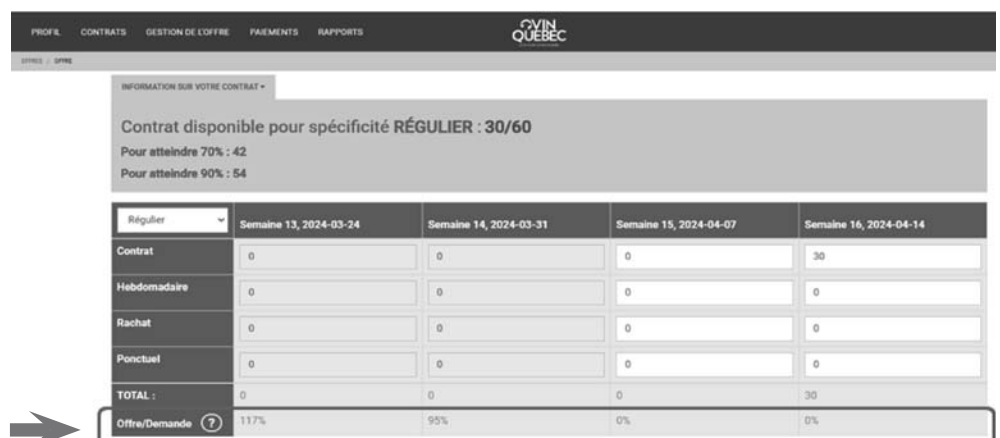
Il est donc important de répartir vos agneaux lourds tout au long des 4 semaines de chaque période afin de faciliter le respect de l'engagement annuel des acheteurs.

NOUVEAUX CLASSIFICATEURS

L'agence de vente a le plaisir d'annoncer l'embauche de deux nouveaux classificateurs : à l'abattoir Forget de Montpak à Terrebonne et à l'abattoir Whiteveal de Saint-Stanislas-de-Kostka.

PROBLÈME DE CLASSIFICATION

À la suite du problème de classification qui a affecté l'agence en 2022-2023, un nouvel outil de vérification du travail des classificateurs a été mis en place. Cet outil, lié à la base de données générée par le système informatique SIDEOQ, permet de détecter rapidement les tendances anormales dans leurs mesures de gras par les classificateurs tout au long de l'année. Il permet également de comparer le travail des différents classificateurs entre eux. En pratique, cet outil est consulté chaque semaine afin de prévenir les problématiques comme celle rencontrées en 2022-2023. ■



PROFIL CONTRATS GESTION DE L'OFFRE PAIEMENTS RAPPORTS

OVIN QUÉBEC

INFORMATION SUR VOTRE CONTRAT

Contrat disponible pour spécificité **RÉGULIER** : 30/60
Pour atteindre 70% : 42
Pour atteindre 90% : 54

Régulier	Semaine 13, 2024-03-24	Semaine 14, 2024-03-31	Semaine 15, 2024-04-07	Semaine 16, 2024-04-14
Contrat	0	0	0	30
Hebdomadaire	0	0	0	0
Rachat	0	0	0	0
Ponctuel	0	0	0	0
TOTAL :	0	0	0	30
Offre/Demande ?	117%	95%	0%	0%

TABLEAU DE BORD

Portrait statistique 2024 (Semaine 1 à 15)

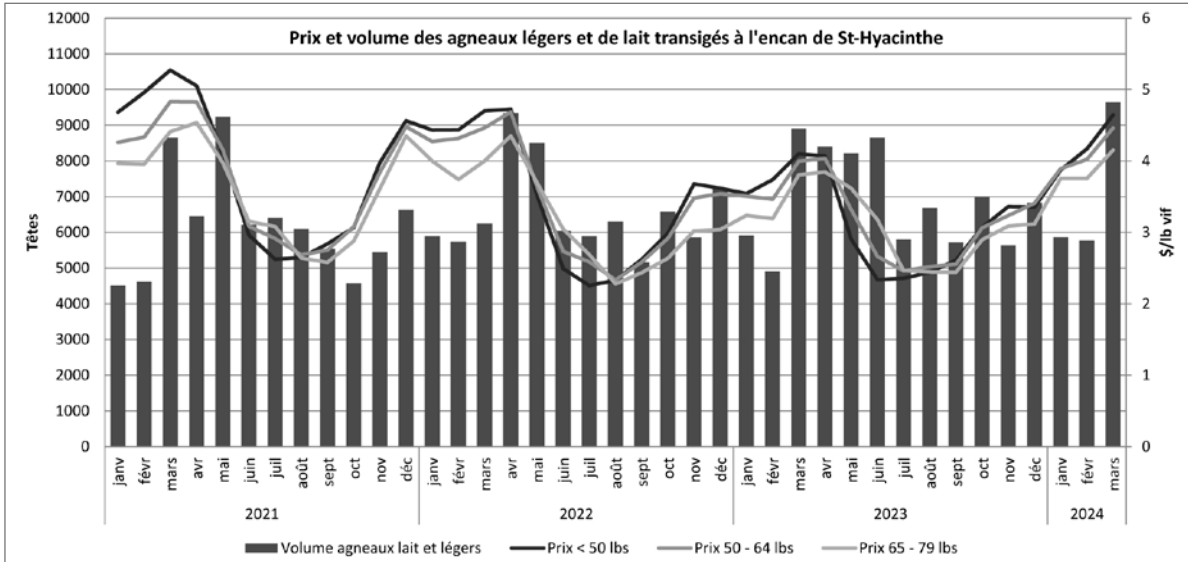
MESURE	2024	2023	VARIATION EN %
VOLUME LOURD-QC	15 917	16 587	↓ -4,04 %
VOLUME ENGAGEMENT ANNUEL	13 849	13 705	↑ 1,05 %
VOLUME HEBDOMADAIRE	2 068	2 882	↓ -28,25 %
POIDS MOYEN (KG)	23,84	23,60	↑ 1,04 %
GRAS MOYEN (MM)	14,18	14,04	↑ 0,98 %
POIDS TOTAL VENDU (KG)	379 508	391 418	↓ -3,04 %
REVENU TOTAL BRUT (\$)	4 998 354	5 086 236	↓ -1,73 %
INDICE MOYEN	100,00	96,78	↑ 3,33 %
QC - VOLUME LEGER	20 439	21 447	↓ -4,70 %
QC - VOLUME LAIT	3739	2927	↑ 27,74 %
QC- VOLUME TOTAL D'AGNEAUX	40 095	40 961	↓ -2,11 %
QC - PRIX MOYEN LOURD (\$)	13,10 \$	11,57 \$	↑ 13,19 %
QC - PRIX MOYEN LEGER (\$)	18,99 \$	17,13 \$	↑ 10,85 %
QC - PRIX MOYEN LAIT (\$)	20,40 \$	18,84 \$	↑ 8,27 %

Voici les 6 points à retenir :

- Le nombre d'agneaux lourds vendus lors des 15 premières semaines de 2024 a diminué de 0,42 % comparativement à 2023. Le volume d'agneaux légers transigés à l'encan a quant à lui augmenté de 3,26 %. Pour ce qui est de l'agneau de lait, il est possible d'observer une augmentation de 27,74 % comparativement à 2023.
- Globalement, on comptabilise une diminution de moins de 1 % du volume d'agneaux vendus depuis janvier 2024 comparativement à la même période en 2023.
- Le poids des agneaux lourds est en augmentation de 0,24 kilogramme (+ 1,04 %) comparativement à 2023. La mesure de gras moyenne est également en augmentation de 0,14 millimètre (+ 0,98 %).
- Le revenu total brut généré par la vente d'agneaux lourds est en augmentation de 1,98 % par rapport à 2023. Ce phénomène s'explique en raison de l'augmentation du prix moyen par kilogramme vendu et de la stabilisation du volume d'agneaux lourds transigés.
- Le prix moyen des agneaux lourds fut de 13,10 \$, ce qui représente une augmentation de 1,53 \$ par kilogrammes vendus (+13,19 %) comparativement à 2023.
- L'indice moyen a fait un bond de plus de 3 % comparativement à 2023 afin d'atteindre 100 à la 15^e semaine de 2024. Cette hausse s'explique par le changement de la grille de classification depuis janvier. ■

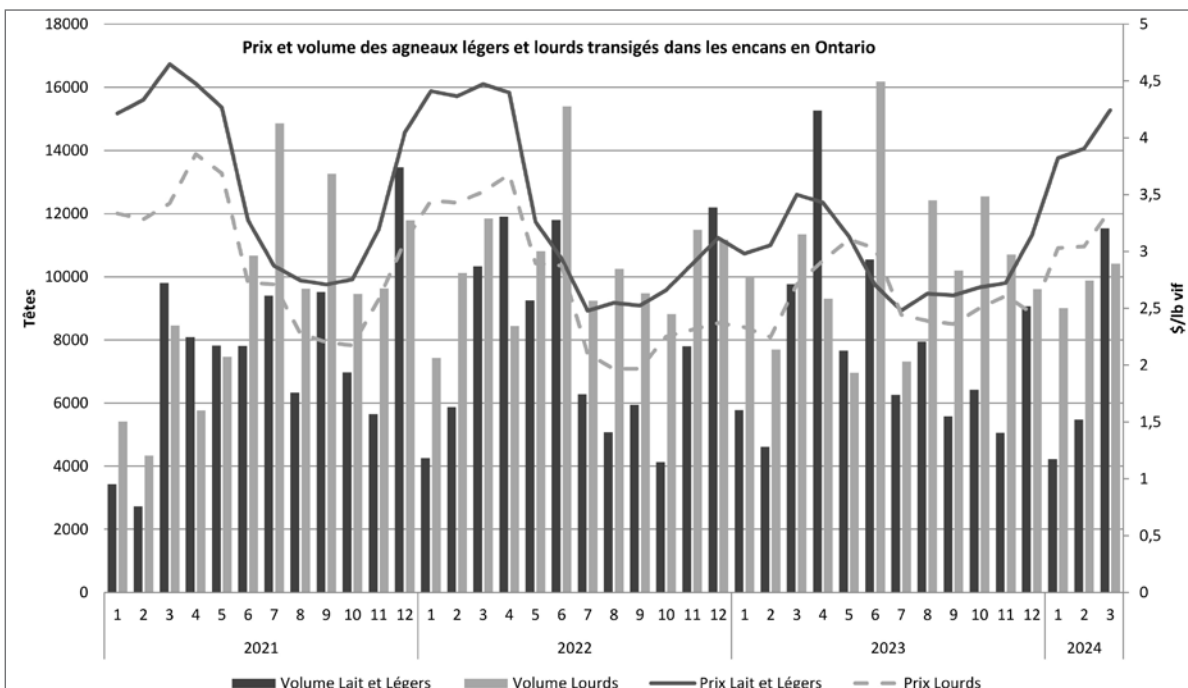
Ventes des agneaux de lait et légers à l'encan de Saint-Hyacinthe

Lors des 15 premières semaines de 2024, le volume de l'agneau de lait et léger transigé à l'encan de Saint-Hyacinthe fut de 24 178 agneaux, soit une diminution de 1 % comparativement à la même période en 2023. Au niveau du léger, le prix moyen lors de la période visée fut de 4,05 \$/lb vif, une augmentation de 10,85 % comparativement à 2023. Pour l'agneau de lait, le prix moyen du premier trimestre fut de 4,35 \$/lb vif, une augmentation de 8,27 % comparativement à 2023. Depuis l'été 2023, le prix du lait et léger est à la hausse. La pointe atteinte en mars 2024 pour le volume et les prix coïncide avec la demande de pointe générée par Pâques et le ramadan. L'effet de la fin du ramadan s'est transposé lors de la première semaine d'avril. ▼



Ventes d'agneaux en Ontario

L'année 2024 a débuté avec un marché du lourd en forte hausse sur le marché ontarien. À l'image du marché de l'agneau léger et de lait ontarien, le lourd a obtenu des pointes qui n'avaient pas été atteintes depuis le début d'année 2022. Le prix moyen pondéré de l'agneau lourd sur le marché ontarien fut de 15,87 \$/kg carcasse depuis le début de l'année 2024, soit une augmentation de 29,18 %. Rappelons que 2023 avait enregistré une baisse de 5 % du prix par rapport à 2022. Au niveau des volumes transigés aux encans ontariens, le début de 2024 enregistre un recul de 6,4 % occasionné par une diminution de plus de 4 000 agneaux transigés à l'encan depuis le début de l'année. La flambée du prix semble s'expliquer par une rareté de l'agneau lourd en Ontario à l'approche des fêtes religieuses. ▼



Le Fil

des nouvelles de l'industrie de la laine

Par Jane Underhill, consultante

Récemment, j'ai rencontré la Dr Courtney Pye, directrice générale de la Wool Testing Authority (Europe) au nord du Pays de Galles. Son intérêt pour la laine canadienne nous a amenés à collaborer sur une série de tests de laine provenant de fermes canadiennes. Les résultats des tests ont été favorables et cette expérience a renforcé mon engagement à aider les producteurs à commercialiser leur laine sur le marché textile.

Dans cette première partie d'une série en trois volets, je voulais partager certains de ces résultats. Bien que ces tests proviennent d'une autorité de test approuvée par l'IWTO, calibrée pour une utilisation dans le commerce mondial de la laine, je ne suis pas moi-même scientifique et mon interprétation des tests repose sur les conseils et les retours de la Dr Pye ainsi que sur mes propres recherches et études au fil des ans.

La Dre Pye a testé des échantillons de laine aléatoires provenant de 14 fermes dont la taille des troupeaux varie de 250 à 1200 têtes. Nous avons demandé aux 14 fermes de soumettre des échantillons aléatoires de laine de brebis et de remplir un questionnaire détaillant leurs opérations agricoles. Les 14 fermes participant à l'enquête sont familiales, comptant entre 1 et 3 travailleurs chacune. Ces exploitations présentent un équilibre entre les pratiques d'agnelage intensif et annuel. La taille des fermes varie de 1 acre à plus de 150 acres. Il y a un équilibre pour le type de logements des animaux : intérieurs, extérieurs et hybrides. La paille est utilisée comme litière pour les animaux vivant en intérieur ou en hybride. Un mélange équilibré de foin de première et



Wool Testing Authority Europe Ltd
Cibyn Industrial Estate
Caernarfon
Gwynedd
UK
LL55 2BD

Customer
LAINE OA WOOL

OFDA Test Report

OFDA2307 v5.415 (Cal:4.6227W-1.20), Measured: 07May24, File: LAINE OA WOOL (2) 07.05.2024.mes

Name : A004
Description : WOOL
Operator : IJ
Lot/client : LAINE OA WOOL

Diameter : 32.8 um
SD : 7.8 um
CV : 23.7 %
CE : 12.2 um
Comfort : 39.4 %
%<15um : 0.7 %
Spin fineness : 32.7 um
Curve : 44.1 deg/mm
Curve SD : 35.1 deg/mm
Num fibres : 1433

Staple length : 80.0 mm
Finest from tip : 10.0 mm
Mean diam ends : 31.6 um
Skin diam : 33.5 um
Min diam : 29.5 um
Max diam : 34.6 um
SD Along : 1.8 um
SD Across : 7.7 um

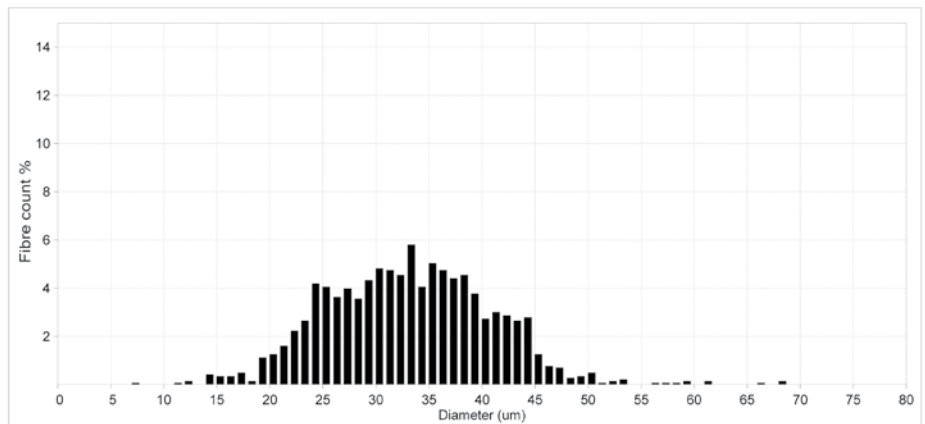


Image 1. Exemple d'une mesure OFDA en micron sur un échantillon contenant 1433 fibres dans une courbe en cloche

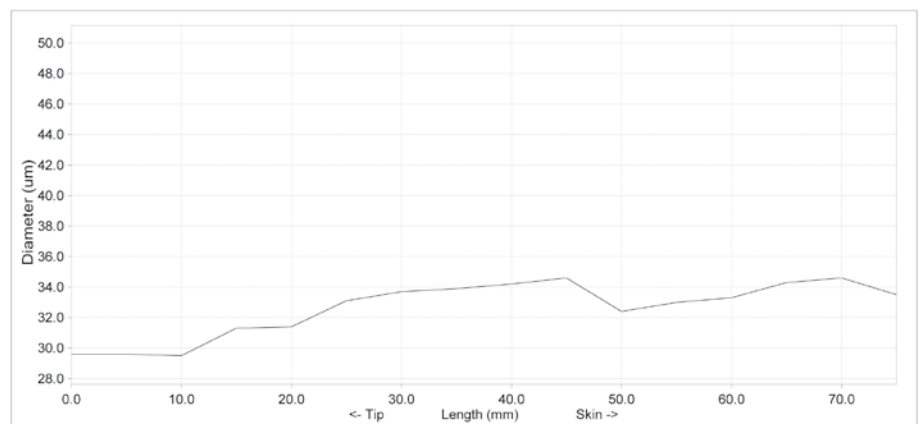


Image 2. Exemple d'une mesure OFDA en micron sur le cycle de croissance d'une seule fibre.

Nom du test	Que teste-t-il ?	Pourquoi ce test est-il important ?
Rendement	La quantité de laine de base restante après le lavage.	Il nous indique combien de laine nous pouvons perdre lors du traitement.
Micron	Le diamètre moyen d'une fibre de laine dans un échantillon.	Il nous indique l'épaisseur de la laine et les types de produits dans lesquels elle peut être utilisée.
Couleur	La couleur de la laine allant du blanc au crème.	Il nous indique la capacité d'absorption des teintures.
Longueur	La longueur moyenne des fibres dans un échantillon de laine.	Il nous indique si elle est appropriée pour le traitement commercial. La laine commerciale doit mesurer entre 2,5» et 3,5».
OFDA	L'analyse de diamètre optique des fibres (OFDA) est une analyse détaillée de toutes les caractéristiques d'un brin de laine.	Il nous fournit des informations sur la douceur de la laine et ses caractéristiques tout au long du cycle de croissance.

WTAE : Staple Graph

Date	: 07May24	Diam	= 32.76[7.76] um
Sample ID	: A004	Min Diam	= 29.50 um
Description	: WOOL	Max Diam	= 34.60 um
Lot/Client	: LAINE OA WOOL	SD Along	= 1.77 um
Operator	: IJ	Length (mm)	= 80.00 mm
		Break Point	= 10.00 mm

OFDA2307:5.415 Cal: D = 4.6227*WH -1.20
 Filename: LAINE OA WOOL (2) 07.05.2024.mes

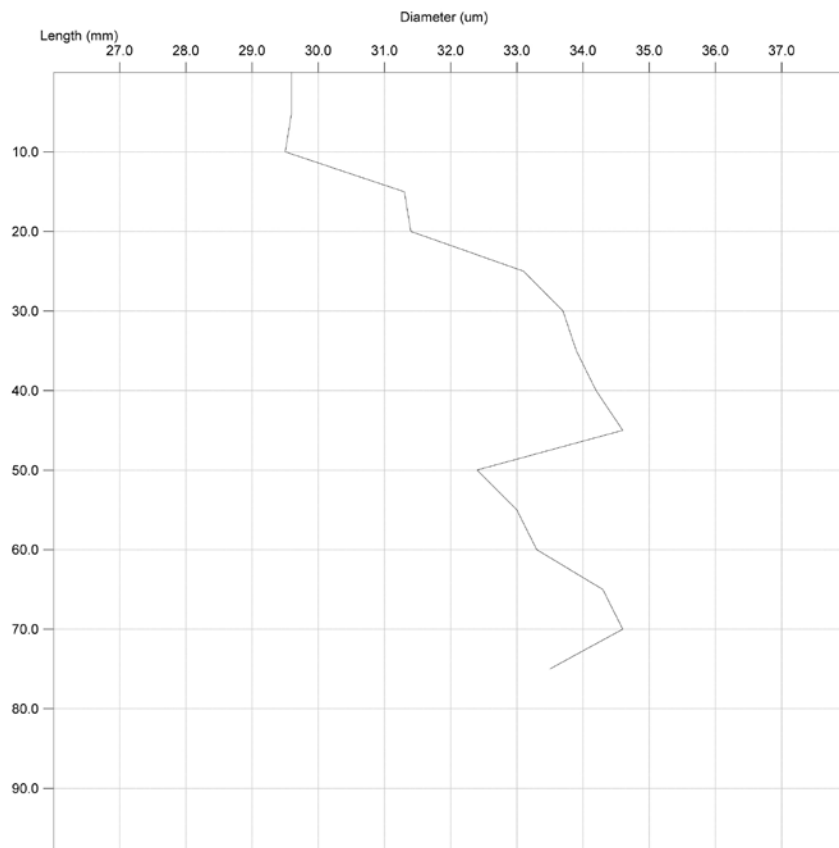


Image 3. Même fibre que dans l'image 2, montrant la fibre pendant la gestation, la lactation et le sevrage.

deuxième coupe, des suppléments minéraux et des mélanges TMR sont servis aux animaux. Une des entreprises élève exclusivement des Rideau non enregistrées de génétique pure, tandis que les 13 autres incluent des croisements de Rideau, Suffolk et Dorset. D'autres races sont présentes Charollais, Coopworth, East Friesian, Hampshire et Texel. En résumé, ces exploitations sont typiques des fermes commerciales de viande, constituant la colonne vertébrale de l'industrie ovine canadienne.

L'équipe de la Dr Pye a réalisé des tests de rendement, de micron, de couleur et de longueur. Dans certains cas, nous avons également inclus une analyse détaillée OFDA. Ces tests sont des indicateurs clés pour l'industrie du traitement commercial.

Les moyennes sur les 14 fermes étaient les suivantes :

- Rendement moyen : 67,1 %
- Micron moyen : 29,5
- Couleur moyenne : X-Y 4,7 (Crémeuse)
- Longueur moyenne : 131,2 mm

Les tests OFDA ont fourni à un producteur une visualisation biométrique de la santé d'une de ses brebis pendant la gestation, la lactation et le sevrage. Il m'a dit : « Bien que je ne connaisse pas grand-chose à la laine, ces tests montrent que j'atteins un équilibre parfait dans mon plan nutritionnel avec mes brebis. » Vous pouvez voir les lectures OFDA du producteur A004 dans les images 1 et 2. ■

Dans le prochain numéro de *Le Fil*, j'interpréterai les résultats individuels des tests des fermes, y compris le profil de race de chaque test.



Anne-Marie Cloutier, *destinée à l'agriculture*

SANDRINE DEMERS, AGENTE DE COMMUNICATION, AGRICULTRICES DU QUÉBEC

Élevée sur une ferme, Anne-Marie Cloutier ne s'enlignait pas vers une carrière dans le milieu agricole. Elle avait plutôt opté pour une technique en éducation à l'enfance. C'est un mélange de circonstances qui l'a menée un jour à choisir la production ovine.

La jeune femme de 33 ans, originaire de la petite municipalité de Sainte-Hénédine, dans la région de Chaudière-Appalaches, a grandi sur une ferme bovine, porcine et œuvrant dans l'acéricole. Dès son tout jeune âge, Anne-Marie a toujours baigné dans le milieu agricole en participant aux travaux à la ferme, même si parfois elle n'aimait pas toujours ça. Cependant, elle a eu le désir d'explorer d'autres horizons en faisant une technique en éducation à l'enfance.

Quand la vie en décide autrement

Sans penser être agricultrice de carrière, Anne-Marie se projetait avec un petit troupeau de moutons. Elle avait regardé un reportage à la Semaine verte qui l'avait vraiment allumé sur le sujet. Même si nous avons parfois un plan fixe, la vie décide de nous faire prendre un autre virage. En effet, pendant qu'elle travaillait en éducation à l'enfance,



le père de la jeune agricultrice est tombé malade l'amenant à travailler plus souvent à la ferme. Devant fermer l'aile de maternité porcine, cela laissait le champ libre pour le projet d'Anne-Marie qui germait déjà dans sa tête depuis quelque temps. Avec le support de ses parents, elle a donc pris la balle au bond en faisant l'acquisition de dix brebis, des brebis F1, Dorset-Romanov et un

bélier Suffolk. Elle est restée à 10 moutons pendant environ 2 ans.

Carburer aux défis

Anne-Marie mentionne sans équivoque que la complexité de la production ovine est quelque chose qui l'anime. Autant le côté facile à manipuler et la sociabilité de l'animal l'ont charmé, mais c'est également le fait qu'il demande beaucoup d'observation qui le rend si fascinant. Pour permettre une meilleure observation, en tout temps, la productrice a installé elle-même un système de caméra de surveillance



« C'est un animal qu'on doit surveiller, mais c'est plus facile qu'un vêlage. Parfois, un vêlage, ça peut être plusieurs heures, mais un mouton c'est plus rapide. » mentionne Anne-Marie prouvant que la production ovine n'est pas que remplie de défis.

☞ Même qu'au début, l'agricultrice rit en racontant qu'elle trouvait même cela trop facile : « *Parce qu'avant, ça avait trop bien été les agnelages. Là, ça ne se pouvait pas que ce soit aussi beau. Mais la deuxième fois, j'y ai goûté.* »

Après quelques agnelages plus difficiles, cela aurait pu freiner Anne-Marie, mais bien au contraire elle a monté son troupeau à 75 moutons. C'est aussi à ce moment qu'elle a lâché l'éducation à l'enfance pour faire le grand saut en commençant un DEC en agriculture au Cégep de Lévis Lauzon en 2018.

Bien s'entourer pour mieux évoluer

Lors de sa technique, Anne-Marie a eu l'opportunité de faire de belles rencontres et de se créer un réseau d'agricultrices de talent. Son premier stage, s'est passé à la ferme Caprijol avec Marie-Pier Nadeau et son conjoint Jean-Philippe en production caprine. Elle a su tisser un lien particulier avec Marie-Pier qui était d'ailleurs son adjudante dans les cadets lorsqu'elle était plus jeune. C'est par l'entremise de Marie-Pier qu'elle est devenue membre des Agricultrices du Québec et qu'elle a connu les différents services qu'offre Dimension E. C'est également avec la productrice caprine qu'elle a pu faire ses premiers marchés. De plus, lors de son deuxième stage, elle a fait la connaissance de Cynthia et Anita de chez Nutrivor qui font l'élevage d'insectes. Elle a été marquée par cette rencontre avec ces « *filles de cœur* » qui, elles aussi, travaillent

avec un produit au goût qui se démarque du marché régulier.

Anne-Marie est sans contre doute très inspirée et reconnaissante de ces rencontres. Elle donne à son tour de son expérience pour pouvoir aider d'autres membres de la relève à faire leur place. Entre autres, l'agricultrice mentionnait qu'elle avait divisé sa table avec un ami producteur qui n'avait pas assez de produits pour commencer avec un kiosque et qui souhaitait apprendre.

La famille au cœur de tout

En plus d'avoir son entreprise, Anne-Marie occupe également un poste dans une fraisière près de chez elle où elle s'occupe d'une trentaine de travailleurs étrangers. Fait intéressant, c'est d'ailleurs grâce à ce travail qu'elle a pu rencontrer son mari qui est d'origine mexicaine.

☞ Même si bien des choses lui reviennent, elle est très reconnaissante pour le support qu'a apporté sa famille dans son projet : « *Ils m'ont vraiment beaucoup aidé. Mon père avait l'expérience des truies et des vaches à bœufs et ma mère aussi. C'est vraiment une nouvelle production qu'on a lancée, à moi, mais beaucoup avec l'aide de mes parents.* »

Étant très proches de sa famille et de la ferme, Anne-Marie et son père ont comme projet de mettre ensemble l'entreprise de la jeune, la Bergerie Cloutier, et l'entreprise



familiale, la ferme Richard Cloutier, pour créer une SENC afin qu'Anne-Marie puisse reprendre les rênes lorsque son père prendra sa retraite. L'agricultrice émet un rire lorsqu'elle souligne la future retraite de son paternel sachant très bien que celui-ci resta toujours dans les parages pour l'aider dans l'entreprise même après le transfert.

Au-delà de la simple ferme

De l'incubation d'œufs par ci, un plan de kiwis par-là, Anne-Marie a la tête remplie de projets et c'est loin de s'arrêter. En discutant, elle mentionne son désir de retourner en éducation à l'enfance pour dans l'éventualité ajouter un volet éducatif et/ou agrotouristique à son entreprise. Sa passion pour le milieu agricole est palpable. Une chose est certaine c'est que la jeune femme de Sainte-Hénédiène n'a pas fini de s'épanouir dans ce milieu qu'elle a choisi. Ce n'est que le début de son succès! ■

Si vous êtes comme Anne-Marie et que vous avez un projet d'entreprise agricole à venir ou en démarrage, sachiez-vous que Dimension E, le programme entrepreneurial des Agricultrices du Québec peut vous aider, peu importe le stade entrepreneurial où vous êtes rendue.

Dimension-E vous offre différents services, dont trois parcours de formations complets incluant de l'accompagnement stratégique, du codéveloppement professionnel et des ateliers de formation.

Contactez-nous au dimension-e@upa.qc.ca ou au 514 431-3756.



AVANT DE RÉNOVER

OU DE CONSTRUIRE *une bergerie*

CLAUDIA CAOUCETTE, AGR., B. SC. AGROÉCONOMIE, CRAAQ

Vous prévoyez rénover ou construire une bergerie? Chaque entreprise doit tenir compte de sa situation. Voici quelques conseils pour bien orienter votre projet.

1. Connaître ses objectifs de production

Vos objectifs de production, notamment la taille, le confort et la santé du troupeau ainsi que la durée des cycles de production, auront une influence sur le type de construction ou de rénovation à envisager et donc sur le coût de votre projet (Tableau 1).

2. Faire appel à des professionnels

L'accompagnement professionnel est essentiel à la réussite de votre projet. Il vous aidera à mieux cerner les éléments qui risquent de causer des dépassements de coûts. Avant même la première pelletée de terre, vous et votre conseiller en gestion agricole devrez évaluer la

portée du projet sur la santé financière de votre entreprise et votre retour sur investissement. *Avez-vous les reins assez solides pour supporter la dépense, même en cas d'une mauvaise année du prix de l'agneau, de rendement ou de mortalité, par exemple?*

Tableau 1. Effet de certaines composantes sur le prix unitaire (\$/m²) d'un projet de construction d'une bergerie

Composante	Effet sur le prix unitaire (\$/m ²)
Taille du troupeau	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Plus la superficie de construction est grande, plus il est possible de faire des économies d'échelle.
Confort et santé du troupeau	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Plus le bâtiment est adapté pour le confort et la santé (ventilation, corridor et corral de manipulation, abreuvoirs supplémentaires, etc.), plus il est coûteux. ➤ Ces coûts seront rapidement remboursés par un troupeau plus performant.
Cycle de production	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Un bâtiment isolé a un coût de construction plus élevé qu'un bâtiment non isolé (635,10 \$/m² versus 452,10 \$/m²), mais il réduit la mortalité à l'agnelage.

Un ingénieur pourra concevoir le plan pour le solage, l'assise, la structure du bâtiment et vous suggérer les matériaux à utiliser en fonction de la durabilité souhaitée. Le coût moyen du béton pour le solage, l'assise et le plancher est de 150,70 \$/m² et varie selon la région.

Notez que des plans d'ingénieur pourraient être requis en vertu de la Loi sur les ingénieurs. Découvrez quels bâtiments sont assujettis à cette loi dans la publication Aide à la décision - Bâtiments publiée en 2022 par l'Ordre des ingénieurs du Québec (www.oiq.qc.ca).



Exemple de bergerie chaude bien aménagée. Photo : Pierre-Luc Lizotte.

Un promoteur en construction pourra vous assister dans l'évaluation du coût d'excavation et de terrassement, qui est très variable selon le site de construction. Le coût moyen est de 7,50 \$/m² lorsque tout va bien et peu facilement doubler lorsqu'il y a présence de rochers ou d'autres débris.

3. Prévoir ses coûts en fonction du risque du projet

De nos jours, la plupart des projets de construction ou de rénovation sont sujets à des coûts supplémentaires pour cause d'imprévus. Par exemple, l'inflation qui affecte le prix des matériaux, le coût du transport ou de la main-d'œuvre, ou encore l'oubli d'inclure dans

le projet initial certains coûts : demande de permis, révision de devis, etc.

Pour éviter les mauvaises surprises, prévoyez une marge de manœuvre. Et sachez que le coût de construction tend à diminuer de 10 à 18 % lorsque le producteur s'implique dans la réalisation des travaux.

4. Penser à l'efficacité du travail

La conception de votre projet doit viser l'efficacité de votre travail au quotidien grâce à l'automatisation de certaines tâches, à l'ajout d'accès supplémentaires, de bureaux, etc. Prenez le temps d'aller visiter d'autres fermes et de vous inspirer des bons coups de vos con-

frères et consœurs. Ainsi, au lieu de consacrer 11,3 heures par brebis par année (CECPA, 2021. Étude de coût de production : agneaux), vous pourriez, comme entreprise performante, y mettre 9,0 heures.

Pour vous accompagner dans votre planification, procurez-vous **Bergerie : Coûts de construction 2024** des Références économiques du CRAAQ (www.craaq.qc.ca). Cette nouvelle édition, repensée pour répondre aux besoins actuels du secteur ovin, est issue du travail conjoint des ingénieurs Julien Cormier (MAPAQ) et Pierre-Luc Lizotte (indépendant) ainsi que de la firme d'évaluateurs agréés Sylvestre Leblond & Associés. ■

À propos du CRAAQ : *motivé par le bien commun, le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) est un organisme à but non lucratif dédié au transfert de connaissances pour le secteur agricole et agroalimentaire. Le CRAAQ mise sur sa capacité de mobilisation, sa polyvalence et une utilisation optimale des technologies de l'information pour réaliser sa mission.*

D'autres publications :

- ➔ *Ovins - démarrage d'entreprise de vente de femelles hybride prolifique, Budget 2022;*
- ➔ *Ovins - Entreprises en démarrage, Budget 2021;*
- ➔ *Orge, Budget à l'hectare 2024;*
- ➔ *Foin de luzerne et de mil sans plante-abri - Autoconsommation, Budget 2023;*
- ➔ *L'élevage du mouton, 2010.*



Le groupe pendant la visite de Circle R Livestock

VOYAGE OVIN EN

Ontario

MARIE-ANGE THERRIEN, AGR., CONSEILLÈRE EN PRODUCTIONS ANIMALES, MAPAQ

Photos : Marie-Pier Huot, agronome, Conseillère responsable des secteurs ovin et caprin, MAPAQ

Du 27 au 29 novembre 2023, 54 personnes ont participé à un voyage ovin en Ontario organisé par le Syndicat des producteurs de moutons de l'Estrie, le MAPAQ et Grober Nutrition.

Nous avons visité quatre bergeries au cours de ce séjour, ce qui nous a donné l'occasion de constater que la production ovine dans ces fermes diffère de celle réalisée au Québec.

Bâtiments, ventilation, énergies alternatives et bonnes pratiques

D'abord, un constat général : les fermes visitées utilisent des bâtiments à moindres coûts, tels que des dômes équipés d'une ventilation minimale, souvent naturelle, et dans lesquels il y a peu ou pas de gestion de l'humidité.

Ensuite, les sources d'énergie alternatives comme les panneaux solaires et les éoliennes sont beaucoup plus fréquentes qu'au Québec, ce qui permet aux producteurs d'économiser sur les coûts en électricité.

Enfin, nous avons observé que l'utilisation des pâturages est beaucoup plus fréquente en Ontario. Le gavage systématique des agneaux au colostrum y semble aussi plus populaire. Par ailleurs, certaines initiatives pourraient inspirer les exploitations au Québec, comme la formation d'une coopérative de producteurs de lait de brebis pour

la mise en marché et le transport.

Un secteur de production en croissance

Selon les entreprises que nous avons rencontrées, le secteur ovin est en croissance en Ontario. Elles semblent avoir accès à des ressources compétentes pour les accompagner, notamment pour des conseils techniques sur l'alimentation. Les producteurs ovins nous ont confié avoir le sentiment de travailler dans un secteur payant de l'agriculture. Certains pensent même augmenter leur production.

Ewetopia Farms

Notre groupe a commencé ses visites à la bergerie Ewetopia Farms à Joyceville. Le couple propriétaire de cette terre de 500 acres possède un élevage de Dorset et de Suffolk de race pure. Les animaux sont répartis dans trois dômes sur terre battue ainsi que dans un bâtiment permanent construit en pierre et en blocs de béton qui est recouvert de panneaux solaires. Parmi les pratiques en bergerie, certaines ont attiré l'attention des participants : le gavage systématique des agneaux avec du colostrum en poudre, une seule période d'agnelage par année et la sortie des brebis au pâturage.



Dorset de l'entreprise Ewetopia Farms

Grober Nutrition

Le lendemain, nous avons visité l'usine et le laboratoire de Grober Nutrition à Cambridge. On nous a présenté l'historique de l'entreprise et les caractéristiques de ses produits selon l'espèce à alimenter, qu'il s'agisse d'animaux d'élevage ou de certains animaux exotiques gardés dans les zoos. On nous a également expliqué tout le processus de fabrication du lait en poudre. Les techniciennes de laboratoire ont fait une démonstration de la dissolution du lait en poudre et expliqué les tests de qualité qu'elles effectuent sur les ingrédients et les produits.

Circle R Livestock

Notre groupe s'est ensuite dirigé vers la bergerie Circle R Livestock à Wallenstein. Cette entreprise, qui élève 800 brebis de races Dorset, Arcott Rideau et Tunis, est en activité depuis 2005. Le choix des races est influencé par la qualité de leur toison, car en plus de la viande, les propriétaires vendent des produits à base de laine. Les agneaux, quant à eux, sont vendus à l'encan toutes les deux semaines, lorsqu'ils atteignent 100 à 110 livres. La répartition des animaux se distingue dans cette entreprise : les agnelages ont lieu dans une bergerie froide construite en 2018 et les agneaux sont

engraissés au deuxième étage d'un vieux bâtiment en pierre et en bois. Tous les bâtiments ont une ventilation naturelle et aucun n'est chauffé.

Ontario Livestock Exchange

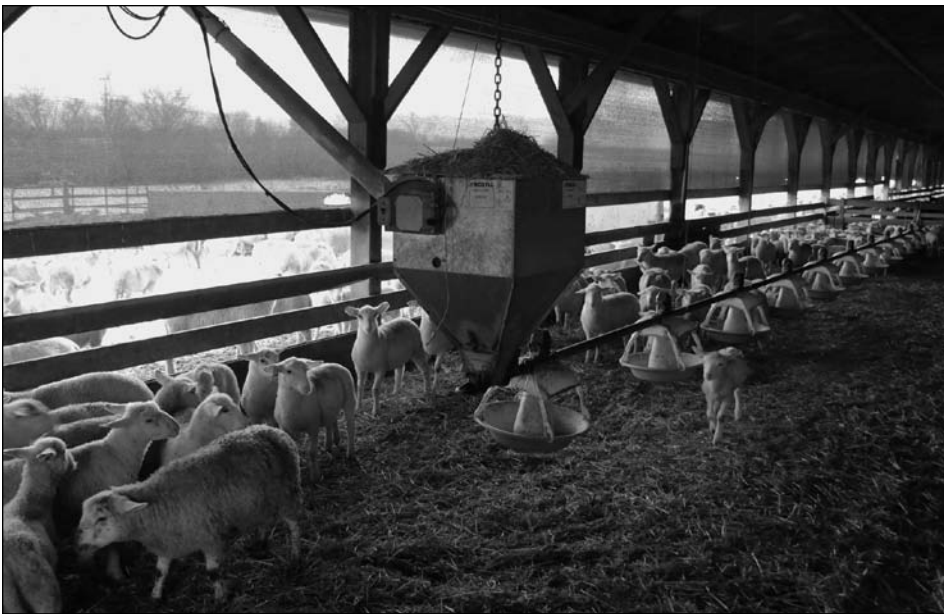
À St. Jacobs, nous avons visité cet encan où sont commercialisés chaque année quelques 200 000 ovins et caprins et 125 000 bovins. La vente des agneaux s'y déroulait lors de notre passage. Le propriétaire de l'encan a présenté son entreprise au groupe. Il a dit observer une diminution du volume de bovins et une augmentation du volume de petits ruminants. Les acheteurs de petits ruminants sont diversifiés : certains lots d'ovins prennent la destination des États-Unis, mais plusieurs sont acquis par deux gros abattoirs ontariens qui vendent principalement à Toronto.

Van der Veen Farm

Cette entreprise de Grand Valley possède près de 1 000 brebis de races Arcott Rideau, Lacaune et British Milk Sheep ainsi qu'une terre d'environ 100 acres, parsemée d'éoliennes. Les propriétaires ont débuté dans la production de viande d'agneau et ils ont fait le virage vers la production de lait de



Van der Veen Farm



Van der Veen Farm

brebis en 2017. Ils traitent des brebis de race laitière dont la lactation peut durer 200 jours, mais aussi des brebis Arcott Rideau, qui ont une lactation de 90 jours en moyenne.

Leur quai de traite de 48 places permet de traire 200 brebis à l'heure. Il comprend un système hydraulique pour monter les mangeoires et permettre la sortie rapide des brebis, mais il n'est pas équipé de retrait automatique des trayeuses. L'entreprise possède plusieurs bâtiments, entre autres des dômes ventilés naturellement et des bâtiments chauffés et ventilés mécaniquement. Dans l'un des bâtiments, on retrouve des cases d'agnelage permanentes. Les agneaux à l'engraissement sont alimentés dans des trémies automatiques pour les dindes, dont la hauteur est ajustable – ingénieux système! Des problèmes de prédation sont engendrés par le fait que les agneaux aient accès à une cour d'exercice et que les dômes soient ouverts sur l'extérieur. La présence de chiens de protection est donc nécessaire.

Breezy Ridge Farm

Finalement, nous avons visité l'entreprise familiale Breezy Ridge Farm à Georgina, qui élève des Arcott Rideau de race pure depuis 1989 et possède huit lignées génétiques. Leur troupeau d'environ 550 brebis sèvre environ 1 500 agneaux sur trois périodes d'agnelage, avec un coefficient de consanguinité moyen de 0,05 %.

L'entreprise possède cinq bâtiments : deux dômes, deux bâtiments fermés mais froids et un seul

bâtiment isolé et chauffé servant de pouponnière pour les agneaux surnuméraires (quatrième agneau et plus). Les brebis passent en moyenne 190 jours par année au pâturage, ce qui diminue les coûts de production. Huit chiens de protection sont présents pour remédier au problème de prédation.

L'entreprise participe depuis 2008 à un projet de sélection génétique pour améliorer la résistance aux parasites chez les ovins, en collaboration avec l'Université de Guelph et le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario. Les béliers reproducteurs sont sélectionnés à l'aide de coprologies : les béliers dont le compte d'œufs de parasites est assez faible sont gardés, alors que ceux dont le compte est trop élevé sont vendus pour élevage à l'intérieur.

Ces trois jours de voyage nous ont permis de nouer des contacts dans le secteur ovin. Les échanges ont été constructifs non seulement entre les étudiants, les producteurs et les intervenants qui participaient au voyage, mais aussi avec les intervenants et les producteurs ontariens, lesquels ont tous été très accueillants. ■



Breezy Ridge Farm

DÉCOUVREZ LA

nouvelle version DU SITE WEB !

MARION DALLAIRE, CHARGÉE DE COMMUNICATION, LEOQ

Nous sommes ravis de vous annoncer que le site web dédié aux membres de LEOQ (ovinquébec.com) a récemment subi une mise à jour majeure. Cette refonte vise à améliorer votre expérience en ligne, en rendant le site plus convivial, informatif et accessible. Voici un aperçu des changements et des améliorations apportées.

Un contenu révisé et optimisé

L'une des principales priorités de cette mise à jour a été de réviser et d'optimiser le contenu du site. Nous avons effectué une analyse minutieuse de toutes les pages et documents disponibles pour identifier les informations obsolètes ou redondantes. Cette démarche nous a permis de simplifier le site en conservant uniquement les contenus les plus pertinents et utiles pour nos membres. Vous trouverez désormais des informations claires et à jour, organisées de manière à faciliter leur consultation.

Une structure repensée pour une navigation simplifiée

La navigation sur le site a été entièrement repensée. Nous avons réorganisé la structure pour la rendre plus logique et intuitive. Les menus et les sections ont été réarrangés pour que vous puissiez trouver plus facilement ce que vous cherchez. Que vous soyez à la recherche de ressources sur l'élevage, des prix de l'agneau lourd, ou d'informations sur les événements à venir, tout est maintenant à portée de clic.

Mise à jour des sections clés

Chacune des sections du site a été minutieusement révisée. Cette



révision garantit que les informations disponibles sont pertinentes et à jour, répondant ainsi aux besoins de nos membres et de nos partenaires.

Navigation optimisée

La navigation sur le site est maintenant plus fluide et agréable pour accéder rapidement aux informations essentielles.

Cette refonte du site web de Ovin Québec est un projet visant à offrir une plateforme plus efficace et agréable à tous nos membres. Il s'agit d'une étape importante dans notre engagement continu à mieux vous servir. Nous espérons que vous apprécierez ces changements et que le nouveau site répondra mieux à vos besoins.

Nous vous invitons à visiter le nouveau site !

EXIGEZ
LA QUALITÉ, LA FRAÎCHEUR,
LE GOÛT UNIQUE.

EXIGEZ

AGNEAU
QUÉBEC
GOÛT & QUALITÉ
QUÉBEC

Activités promotionnelles 2023-2024 bilan mi-année

Ces offensives promotionnelles ont pour but d'augmenter la notoriété, d'inciter le consommateur à redécouvrir le bon goût de l'agneau du Québec et ainsi éduquer la clientèle sur les nombreuses façons de préparer le produit, et ce, à travers la grande province de Québec.

Valeur réelle totale : 71 178 \$
budget de LEOQ : 44 955 \$

Budget :
5 465 \$



Tik Tok

Septembre 2023
Vidéo d'une recette

Audiences ciblées :

- tranches d'âge : 30-54 ans

Plus de 1 093 000 d'impressions

Budget :
18 530 \$



Magazine VÉRO, KO MÉDIA

- Édition des Fêtes
- L'agneau du Québec est le coup de cœur de l'équipe de Véro
- Une page de publicité
- Présence sur les réseaux sociaux de Véro

En kiosque en novembre 2023

Édition 10^e anniversaire du magazine :
120 000 copies imprimées (+ 20 000 copies)

Lectorat : 397 000

Numérique : 334 000 utilisateurs uniques/mois

Réseaux sociaux : 165 000 abonnés

Budget:
20 460 \$



Projet collaboratif

avec Aliments du Québec

- Télévision
- Éditorial
- Web et réseaux sociaux

Manger 100 % local avec l'agneau du Québec

Janvier et février 2024

Volet télévision avec **Salut Bonjour**

Volet Éditorial avec le magazine 5-15

Volet influenceur avec **Mitsou**

Budget:
500 \$



Entre deux rangs

Balado

- Commandite pour l'enregistrement du balado sur la production ovine et l'agneau du Québec

En ligne à partir du
1^{er} avril 2024

Disponible sur :

- Patreon
- Youtube

À venir - été 2024

Budget:
à venir

- Campagne sur les réseaux sociaux
- Campagne programmatique par ciblage
- Campagne d'affichage sur lumiquais et panoquais
- Coup de pouce, en collaboration avec Aliments du Québec
- Aide aux éleveurs qui participent à la journée *Portes ouvertes Mangeons local* de l'UPA

En continu

- Site Web : agneauduquebec.com
- Recettes par la chef Gabrielle Pellerin
- Matériel promotionnel pour les éleveurs

agneauduquebec.com



PROMOTION



Nouvelle CAMPAGNE D’AFFICHAGE pour l’agneau du Québec

MARION DALLAIRE, CHARGÉE DE COMMUNICATION, LEOQ

Cet été, l’agneau du Québec sera à l’honneur dans les réseaux de transport en commun de Montréal grâce à une nouvelle campagne publicitaire. Cette initiative ambitieuse vise à promouvoir la qualité et l’origine du produit auprès d’un grand bassin de consommateurs.

Des panneaux publicitaires seront installés sur plusieurs lumiçaux et panoçais dans les stations de métro les plus fréquentées de la ville. Ces emplacements stratégiques incluent des zones très passantes, comme les abords des marchés publics et des lieux de spectacles, garantissant ainsi une visibilité maximale. La campagne devrait attirer l’attention de nombreux passants, augmentant ainsi la notoriété et la demande pour l’agneau du Québec.

Cette initiative vise à promouvoir la qualité exceptionnelle de l’agneau du Québec auprès des résidents et des visiteurs de Montréal.

Cette campagne publicitaire vise également à renforcer la notoriété de la marque et à accroître la visibilité du logo. En plaçant ces an-



nonces dans des emplacements stratégiques, tels que les stations de métro les plus fréquentées, le logo de l’agneau du Québec sera

vu quotidiennement par des milliers de personnes. Cette exposition répétée aidera à ancrer l’image de marque dans l’esprit des consommateurs, établissant ainsi une reconnaissance visuelle forte et durable. Une marque bien visible et reconnaissable est essentielle pour se distinguer dans un marché concurrentiel, et cette campagne vise à atteindre cet objectif de manière efficace et percutante.

Les éleveurs d’agneaux du Québec sont encouragés à se préparer à cette augmentation potentielle de la demande. Cette campagne représente une opportunité unique de mettre en avant le savoir-faire et la qualité des produits locaux dans l’un des marchés les plus dynamiques de la province. ■

PAIEMENT DU PROGRAMME D'ASSURANCE STABILISATION

DES REVENUS AGRICOLES *pour l'année 2023*

Le 29 mai dernier, La Financière agricole du Québec (FADQ) versait le paiement final de compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) pour le produit Agneaux. La compensation totale pour l'année 2023 s'élève à 68,98 \$/agneau et 1,6302 \$/kg d'agneau. Les informations qui suivent ont pour objectif de fournir des précisions aux producteurs et productrices qui souhaitent mieux comprendre l'intervention de la dernière année.

Nouvelle ferme type

L'année 2023 était la première année d'application de la nouvelle ferme type basée sur l'étude de coût de production 2021 du Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA). Une amélioration globale du nombre d'agneaux vendus par brebis et le poids de vente des agneaux des entreprises entre 2016 et 2021 ont ainsi généré une diminution du coût de production et du revenu stabilisé couvert par le programme ASRA. Le **tableau 1** compare les caractéristiques des fermes types de 2016 et de 2021.

Évolution des paramètres de compensation

Tel que le prévoit le programme ASRA, une première avance (50 % de la prévision de compensation) est effectuée en juillet de l'année en cours et une deuxième avance (75 % de la prévision de compensation) en janvier de l'année suivante. Le paiement final a lieu quant à lui en mai de l'année suivante. Pour l'année 2023, la compensation estimée lors de la première avance s'est avérée plus élevée que celle calculée au paiement final. Par conséquent, une proportion plus importante de la compensation a été versée lors de la première avance. Le **tableau 2** présente le résumé des paramètres de compensations pour 2023 ainsi que les données 2022 à titre comparatif.

Tableau 1. Caractéristiques des fermes types de 2016 et de 2021.

Description	Ferme type 2016	Ferme type 2021
Nombre de brebis	529	554,2
Nombre d'agneaux par brebis	1,57	1,65
Poids de vente (kg)	40,9	42,3

Tableau 2. Comparaison entre les compensations de 2023 et de 2022 versées aux adhérents du produit Agneaux

Éléments	2023 (final)		2022 (final)	
	Ferme type 2021		Ferme type 2016	
	(\$/agneau)	(\$/kg)	(\$/agneau)	(\$/kg)
Revenu stabilisé	407,93	9,6399	414,15	10,1247
Prix du marché	269,97	6,3796	262,35	6,4137
Compensation unitaire totale	137,96	3,2603	151,80	3,7110
Compensation après répartition (50 % - 50 %)	68,98	1,6302	75,90	1,8555
Contribution unitaire des adhérents après répartition (50 % - 50 %)	22,45	0,5486	21,89	0,5354
1 ^{re} avance	51,45	1,2360	44,32	1,0852
2 ^e avance	10,71	0,2386	14,42	0,3518
Paiement final	6,82	0,1556	17,16	0,4185

En résumé, l'intervention du programme ASRA a capté l'augmentation des charges entre 2022 et 2023, ainsi que l'augmentation du prix de vente des agneaux. Cependant, c'est principalement l'entrée en vigueur de la nouvelle ferme type 2021 et l'évolution des prévisions et des

paramètres de compensation au cours de l'année qui sont venues affecter les montants versés aux producteurs pour l'année 2023. ■

Pour plus d'information, contactez votre centre de services de la FADQ : 1 800 749-3646 ou www.fadq.qc.ca

Le métabolisme énergétique de la brebis prolifique en fin de gestation

PARTIE 2 : INFLUENCE DE LA TAILLE DE LA PORTÉE

MARGUERITE PLANTE-DUBÉ, ÉTUDIANTE AU DOCTORAT¹,

FRANÇOIS CASTONGUAY, PROFESSEUR RETRAITÉ¹ ET

RACHEL GERVAIS, PROFESSEURE TITULAIRE¹

Collaborateurs : Sébastien Buczinski², Richard Bourassa³, Paul Luimes⁴ et Johanne Cameron⁵

¹Département des sciences animales, Université Laval

²Professeur titulaire, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal

³Médecin vétérinaire retraité, Hôpital vétérinaire de Sherbrooke

⁴Professeur, University of Guelph

⁵Agronome, M. Sc., Consultante en production ovine

*P*romesse faite, promesse tenue! Il est maintenant l'heure de discuter de l'influence de la taille de la portée sur le métabolisme énergétique de la brebis prolifique en fin de gestation. Ces résultats font suite à l'article publié dans l'édition Ovin Québec – Printemps 2024. Pour plus de détails sur la toxémie de gestation et la méthodologie de l'essai, vous êtes invités à lire (ou relire) le premier article de cette série de deux.

Brefs rappels

Pour évaluer le métabolisme énergétique de la femelle en fin de gestation, trois principaux métabolites sanguins ont été utilisés : le glucose, les acides gras libres (AGL) et le hydroxybutyrate (BHB). Une concentration faible de glucose ($\leq 2,2$ mM; hypoglycémie) combinée à une concentration élevée d'AGL ($\geq 0,4$ mM) et de BHB ($\geq 0,8$) est un indicateur d'un déficit énergétique (apports en énergie plus faible que les besoins en énergie; Marteniuk et Herdt, 1988). Plus le déficit en énergie est grand, plus la femelle puisera dans ses réserves de graisse et ainsi, la concentration d'AGL dans le sang sera élevée. Les BHB sont des sous-produits de la mobilisation des AGL comme source d'énergie, sa présence dans le sang est donc liée positivement à celle des AGL. Jusqu'à ce jour, la concentration sanguine de BHB seraient le meilleur indicateur du niveau de risque d'une brebis de



développer une toxémie de gestation. Une valeur entre 0,8 et 1,6 et entre 1,6 et 3,0 mM est considérée respectivement comme un risque faible (sous-alimentation légère) et un risque élevé (sous-alimentation sévère) de développer une toxémie de gestation (Andrews, 1997; Rook, 2000).

Objectifs

Les besoins en énergie métabolisable (EM) et la consommation volontaire de matières sèches (CVMS) des brebis prolifiques ont été peu étudiés. Néanmoins, les tables du National Research Council (NRC, 2007) présentent des valeurs de références pour les besoins

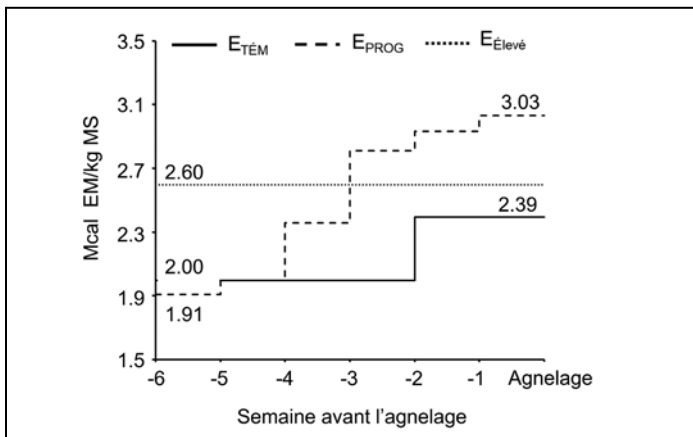


Figure 1. Concentration en énergie métabolisable (EM) des rations expérimentales offertes à des brebis Dorset x Romanov en période de préparation à l'agnelage.

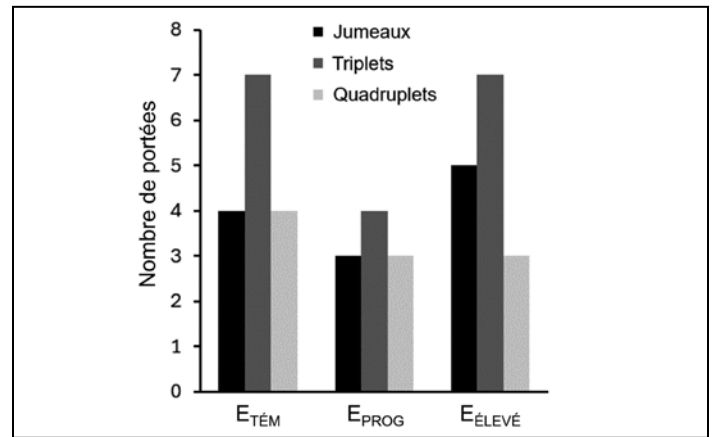


Figure 2. Répartition des tailles de portées pour chaque groupe expérimental.

énergétiques et la CVMS des brebis portant 3 agneaux en fin de gestation. Les objectifs de cette étude étaient de **1)** valider si les valeurs suggérées par le NRC satisfont les besoins de la brebis prolifique au Québec et **2)** évaluer l'influence de la densité énergétique de la ration et de la taille de la portée sur l'évolution du statut métabolique de la brebis prolifique. À noter que les résultats de l'influence de la ration ont été présentés dans l'Ovin Québec – Printemps 2024.

Méthodologie

Quarante-cinq brebis matures hybrides Dorset x Romanov portant 2, 3 ou 4 agneaux ont été assignées aléatoirement à 1 des 3 densités énergétiques à l'étude pendant les 6 dernières semaines de gestation (**figure 1**) :

- ▶ **E_{TEM}** : 2,00 Mcal EM/kg de matière sèche (MS) pour les semaines -6 à -3, suivi de 2,39 Mcal EM/kg MS pour les semaines -2 et -1 (recommandations NRC 2007)
- ▶ **E_{PROG}** : augmentation hebdomadaire de 1,91 à 3,03 Mcal EM/kg MS (semaines -6 et -1, respectivement)
- ▶ **E_{ELEVÉ}** : 2,60 Mcal EM/kg MS pendant les 6 semaines

La densité énergétique des rations a été ajustée en modulant le ratio de fourrages (l'ensilage d'herbe, l'ensilage de maïs et la paille) et de concentrés (le maïs moulu, le

tourteau de soya et le supplément de gras). Toutes les rations totales mélangées ont été formulées pour contenir la même densité protéique et pour combler les besoins en vitamines et minéraux (NRC, 2007). Les brebis ont été logées dans des cases individuelles afin d'évaluer quotidiennement la CVMS et l'énergie métabolisable ingérée. L'état de chair (**EC**, 2x/semaine, sur une échelle de 5 points), la concentration sanguine de glucose et de BHB (aux 2 jours) ainsi que la concentration plasmatique d'AGL (1x/semaine) ont été mesurés de la semaine -6 à l'agnelage.

Effets de la taille de la portée

La **figure 2** présente le nombre de portées de jumeaux, triplets ou

quadruplets pour chacune des rations expérimentales. Tous traitements confondus, il y a eu 12 portées de jumeaux, 18 de triplets et 10 de quadruplets.

Ingestion de matière sèche et d'énergie

En moyenne pour les 5 dernières semaines de gestation, la taille de la portée n'a pas eu d'effet significatif sur la CVMS et l'ingestion EM (**tableau 1**). Cependant, en observant de plus près l'évolution dans le temps, à l'approche de l'agnelage, les brebis portant des triplets et des quadruplets n'ont pas été en mesure de maintenir leur CVMS et ainsi leur consommation d'énergie (**figure 3**). Entre la semaine -2 et -1, la CVMS a diminué de 8 et de 21 %

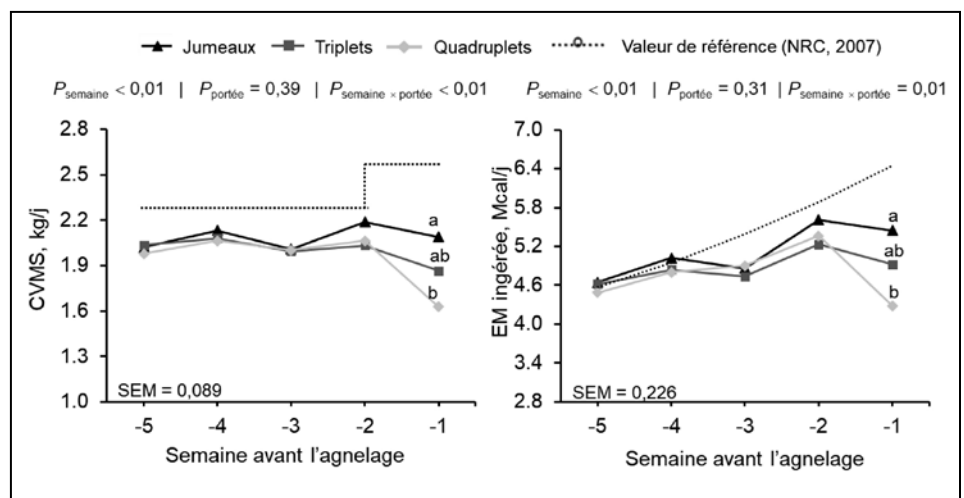


Figure 3. Consommation volontaire de matière sèche (CVMS) et énergie métabolisable (EM) ingérée de brebis prolifiques (Dorset x Romanov) portant des jumeaux, des triplets ou des quadruplets durant les 5 dernières semaines de gestation. Pour une même semaine, les valeurs avec des lettres différentes diffèrent significativement ($P \leq 0,05$).

Tableau 1. Paramètres de production de brebis prolifiques (Dorset x Romanov) portant soit des jumeaux, des triplets ou des quadruplets durant les 5 dernières semaines de gestation.

Paramètre	Taille de portée		
	Jumeaux	Triplets	Quadruplets
Durée gestation, j	145	144	144
Variation de poids vif ¹ , kg	6,46	4,49	2,46
Variation de l'EC ^{1,2}	0,01 ^a	-0,04 ^{ab}	-0,36 ^b
CVMS ³ , kg/j	2,07	2,00	1,93
EM ingérée ³ , Mcal/j	5,10	4,86	4,74
AGL plasmatiques ³ , mM	0,370 ^b	0,485 ^b	0,685 ^a
Poids agneau naissant, kg	4,77 ^a	3,8 ^b	3,32 ^c
Poids de la portée, kg	9,55 ^c	11,40 ^b	13,27 ^a

Abréviations: SEM = erreur moyenne standard, CVMS = consommation volontaire de matière sèche, EM ingérée = énergie métabolisable ingérée, AGL = acides gras libres et BHB = β -hydroxybutyrate.

¹Variation du poids vif et de l'EC représente la différence entre la semaine -1 et la semaine pré-expérimentale;

²EC a été mesuré sur une échelle de 1 à 5 basée sur Kenyon et al., 2014;

³Moyenne des 5 dernières semaines avant l'agnelage;

^{a-c}Les valeurs avec des lettres différentes sur une même ligne sont significativement différentes à $P \leq 0,05$.

pour des brebis portant respectivement des triplets et des quadruplets. Il peut alors être difficile pour ces femelles d'ingérer suffisamment d'énergie pour répondre à leurs besoins à l'approche de l'agnelage. Pour les 5 dernières semaines de gestation, la CVMS et l'EM ingérée étaient inférieures de 17 et 10 % aux valeurs suggérées par le NRC (2007) pour une brebis gestante de triplets, ce qui rappelle l'importance de mesurer la CVMS réelle des animaux de vos groupes afin d'ajuster correctement la densité nutritionnelle des rations servies

Variation de l'état de chair et statut métabolique

L'effet de la taille de la portée sur le métabolisme énergétique en fin de gestation a été particulièrement marqué pour les gestations de quadruplets. Pour une quantité moyenne d'EM ingérée similaire entre les trois tailles de portée, les brebis portant des jumeaux ou des triplets ont maintenu leur EC dans les 5 dernières semaines de gestation, tandis que les brebis portant des quadruplets ont perdu plus d'un tiers de cote (tableau 1). Aussi, le statut métabolique des brebis gestantes de jumeaux suggère

que leurs besoins étaient comblés, ce qui n'était pas le cas des brebis gestantes de quadruplets. En effet, chez ces brebis gestantes de quatre agneaux, la mobilisation des tissus adipeux comme source d'énergie a été confirmée par la présence d'une concentration plasmatique moyenne d'AGL au-dessus de la valeur de référence (0,4 mM) et d'une concentration sanguine de BHB correspondant à un risque faible (entre 0,8 et 1,6 mM, semaine -5 à -2) et élevé ($\geq 1,6$ mM; semaine -1) de développer une toxémie de gestation (figure 4). Résultat intéressant, l'offre d'une ration constante et riche en énergie en fin de gestation, a permis d'améliorer le statut métabolique de ces brebis hautement prolifique. En effet, en moyenne dans les 5 dernières semaines de gestation la concentration sanguine de glucose était supérieure et celle de BHB inférieure pour les brebis gestantes de quadruplets recevant E^{ÉLEVÉ} comparativement aux deux autres rations (figure 5). Pour ce qui est de la brebis gestante de triplets, son statut métabolique indique qu'elle se trouvait dans un bilan énergétique intermédiaire entre la brebis portant des jumeaux et celle portant des quadruplets. L'évolution des métabolites en fin de gestation (figure 4) montre aussi que le statut métabolique de la brebis peut changer rapidement si l'ingestion d'énergie est insuffisante

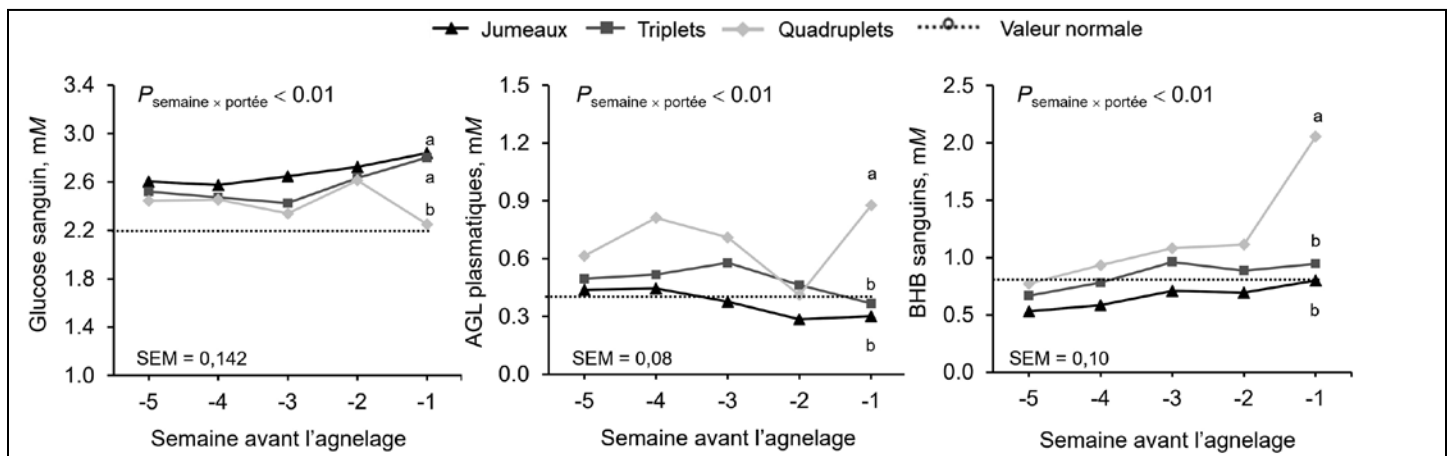


Figure 4. Concentrations de glucose (sang), d'acides gras libres (AGL; plasma) et de β hydroxybutyrate (BHB; sang) de brebis prolifiques (Dorset x Romanov) recevant une ration faible (E^{TÉM}; NRC, 2007), progressive (E^{PROG}) ou riche (E^{ÉLEVÉ}) en énergie durant les 5 dernières semaines de gestation. Pour une même semaine, les valeurs avec des lettres différentes diffèrent significativement ($P < 0,05$).

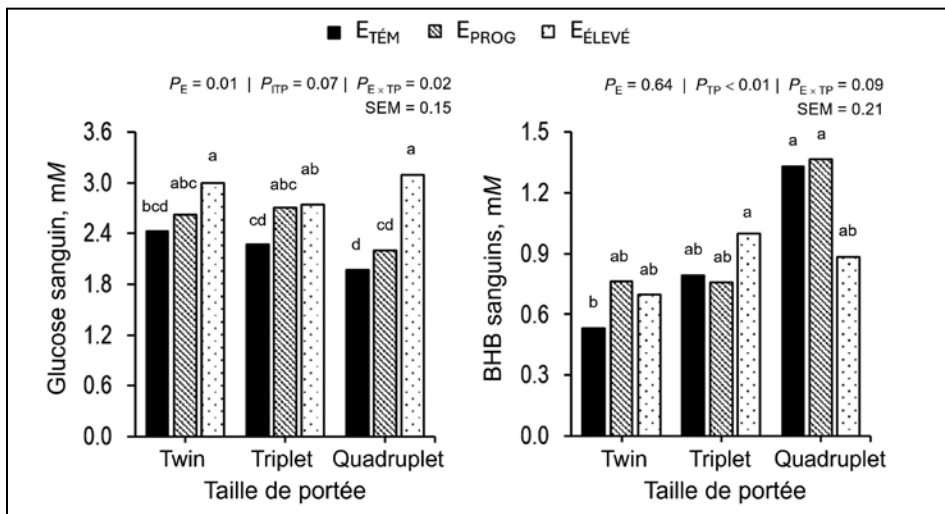


Figure 5. Concentrations sanguines moyennes de glucose et de β -hydroxybutyrate (BHB) pour les 5 dernières semaines de gestation pour des brebis Dorset x Romanov recevant une ration faible ($E_{TÉM}$), progressive (E_{PROG}) ou riche ($E_{ÉLEVÉ}$) en énergie. Les valeurs avec des lettres différentes indiquent une différence significative ($P < 0,05$).

pour satisfaire les besoins. Pour les brebis portant des quadruplets, la diminution marquée de l'énergie ingérée dans la dernière semaine de gestation a provoqué une diminution du glucose sanguin près des valeurs d'hypoglycémie ($< 2,2$ mM) et une augmentation de la concentration d'AGL (0,88 mM) et de BHB (2,05 mM). Ainsi, il est essentiel d'adopter des stratégies nutritionnelles qui maximisent l'ingestion d'énergie par la femelle prolifique tout au long de la fin de gestation.

Faits saillants

→ Le métabolisme énergétique de

la brebis prolifique Dorset Romanov en fin de gestation est influencé par la taille de portée et par l'approche de l'agnelage;

- Les besoins en énergie de la brebis en fin de gestation augmentent avec le nombre de fœtus portés;
- Le statut métabolique de la brebis peut changer rapidement, il est donc essentiel de maximiser en tout temps la consommation d'énergie;
- Une ingestion insuffisante d'énergie induit un déficit en énergie, ce qui entraîne une mobilisation des tissus adipeux

comme source d'énergie et augmente le niveau de risque de la brebis de développer une toxémie de gestation;

- La capacité d'ingestion de la brebis prolifique diminue à l'approche de l'agnelage et cet effet est plus marqué en présence de grandes tailles de portée.
- L'offre d'EM dans la ration à une concentration constante et supérieure à celle recommandée par le NRC (2007) au cours des 5 dernières semaines de gestation a permis d'obtenir la CVMS et l'EM ingérées les plus élevées, avec un effet positif sur le statut métabolique des brebis tout au long de cette période.

Conseils pour maximiser l'ingestion d'énergie par vos brebis

- ✓ Faire des groupes d'animaux les plus homogènes possibles : stade de production, prolificité antérieure, niveau d'EC, gabarit, etc.
- ✓ Séparer les primipares des multipares. Les primipares ont des besoins de croissance à combler, mais ont généralement une prolificité inférieure à des multipares.
- ✓ S'assurer d'un espace suffisant à la mangeoire pour éviter la compétition (toutes les brebis devraient être en mesure de manger en même temps surtout lorsqu'il y a distribution de concentrés).
- ✓ S'assurer de l'appétence de la ration, est-ce que les animaux la consomment?
- ✓ Mesurer la CVMS de chaque groupe de brebis.
- ✓ En cas de doute sur l'état nutritionnel de vos brebis, mesurer la concentration de BHB à la ferme avec un glucomètre. ■



Références :

- Andrews, A. (1997). Pregnancy toxemia in the ewe. In Practice, 19, 306-314.
- Marteniuk, J. V. et Herdt, T. H. (1988). Pregnancy Toxemia and Ketosis of Ewes and Does. Veterinary Clinics of North America: Food Animal Practice, 4, 307-315.
- Rook, J. S. (2000). Pregnancy toxemia of ewes, does, and beef cows. Veterinary Clinics of North America: Food Animal Practice, 16, 293-317.
- Kenyon, P.R., Maloney, S.K., Blache, D. (2014). Review of sheep body condition score in relation to production characteristics. New Zealand Journal of Agricultural Research, 57, 38-64.



Des moutons

ET DES GÈNES

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE SEMRPQ

Le 13 avril dernier, la conférence « À la croisée des moutons et des gènes » a été tenue, offerte gracieusement par les chercheurs de l'Université Laval spécialisés en génétique. Cette conférence a permis aux participants d'approfondir leur compréhension des concepts de génomique et des modèles d'estimation des valeurs et de leurs possibilités, ainsi que de comprendre les forces et les faiblesses de la sélection génomique et les spécifications relatives à la gestion des données.

Des résultats prometteurs

Lors de cette conférence, la présentation des résultats du tout premier projet en génomique ovine de l'Université Laval et de la SEMRPQ a permis de mettre en lumière toutes les possibilités d'avancement et de recherche avec les éleveurs. À titre d'exemple, des variations génomiques associées à la musculature et à la prolificité ont été observées dans les races échantillonnées! L'association de ces variants avec les performances des animaux porteurs devrait être étudiée prochainement pour évaluer si les effets potentiels s'expriment bien au sein de la population québécoise.



Cette activité a bénéficié d'une aide financière offerte par l'entremise des réseaux Agriconseils grâce au Programme services-conseils 2023-2028, en vertu du Partenariat canadien pour une agriculture durable, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec

Tout porte à croire qu'avec l'échantillonnage des 7 000 moutons additionnels pour le projet GenOvine de nombreuses découvertes émergeront lors de l'analyse des SNPs, et les opportunités sont grandes pour le secteur ovine !

La puce ovine bonifiée continue d'évoluer

Suite à l'analyse des données du projet pilote, l'équipe de l'Université Laval, en accord avec le Comité Gas, a décidé d'améliorer la version 1 de la puce de génotypage afin d'obtenir plus d'informations et de précisions pour certains caractères

ou maladies avec l'ajout de 174 SNPs. Parmi ces ajouts figurent des précisions pour les haplotypes de susceptibilité au Maedi visna et pour certains codons reliés à la tremblante, ainsi que plusieurs SNPs associés dans certaines populations à la fertilité, les couleurs, des caractères laitiers et bouchers et à des maladies nouvellement rapportées.

Nous avons également ajouté les SNPs pour la résistance à la tremblante caprine, ainsi que des SNPs pour caractériser les caséines alpha (importantes pour la production fromagère chez la chèvre) sur la puce version 2. Cela permettra potentiellement d'accroître le volume d'utilisateurs de la puce!

« Suite à l'analyse des données du projet pilote, l'équipe de l'Université Laval, en accord avec le Comité Gas, a décidé d'améliorer la version 1 de la puce de génotypage afin d'obtenir plus d'informations et de précisions pour certains caractères ou maladies avec l'ajout de 174 SNPs. »

Cette version 2 de la puce est en production et est attendue pour début juillet. Toutefois, afin de répondre aux besoins de génotypage pour la sélection plus urgente de sujets reproducteurs, la SEMRPQ a pu obtenir, suite aux discussions avec Illumina, la possibilité de génotyper 288 moutons avec la première version de la puce, ce qui réduit considérablement les délais pour obtenir les résultats génomiques. Ainsi, il a été possible de ne pas retarder le génotypage dans les fermes.

Anomalies

L'équipe du projet GenOvine souhaite vous informer que le projet a retenu 100 échantillons pour analyser des animaux présentant des traits d'anomalies ou des caractéristiques indésirables pour lesquelles vous ne poursuivriez pas la sélection. L'équipe cherche à les cibler pour progresser dans les découvertes et vous aider à identifier des familles problématiques

« Les informations issues du génotypage seront regroupées sous un rapport présentant plus de 75 caractères ou maladies sélectionnées. »

grâce à l'analyse de leurs gènes. À titre d'exemple, des animaux présentant du crampage, des cornes chez une race sans cornes (acère), ou des couleurs inhabituelles représentent des anomalies majeures qui pourraient bénéficier de cette approche, sous réserve d'approbation par l'Université. Les frais associés au génotypage de ces moutons se partageront entre l'équipe de l'Université et la SEMRPQ, ce qui permet de faire ces analyses sans frais associés pour l'éleveur.

Des rapports complets pour les producteurs

Les informations issues du génotypage seront regroupées sous un rapport présentant plus de 75 caractères ou maladies sélectionnées. Ce rapport a été conçu

pour être intuitif pour les éleveurs, malgré la densité d'informations qu'il contient. Les phénotypes sont identifiés selon le type de marqueur (susceptibilité, association et causal) et le mode d'expression. Des codes de couleurs, allant du vert au rouge, indiquent l'effet positif ou négatif des génotypes afin d'accompagner les éleveurs dans leur sélection. Un onglet offrant d'autres informations génomiques, comme la confirmation du sexe et de la parenté et le coefficient de consanguinité génomique est présentement en développement.

Par où commencer ?

La première étape est de déterminer vos besoins en génotypage et de contacter l'équipe de l'Université Laval, qui pourra alors vous mentionner le nombre d'échantillons que vous pourrez effectuer en cofinancement pour 2024. Les partenaires de l'Université s'occupent de la gestion des volumes et des envois, afin de garantir que l'échantillonnage soit représentatif du secteur et suffisamment diversifié. Il est important de rappeler que nous sommes toujours dans une phase de projet de recherche.

La SEMRPQ a acheté un volume de pinces pour faciliter vos transactions. Ainsi, lors de votre première commande de tubes, veuillez mentionner vos besoins afin que nous puissions vous les acheminer en même temps que vos tubes. De plus, une fiche de procédure a été développée pour vous aider dans vos démarches. La fiche est disponible au www.semrpq.net section *génomique*. ■



Pour de plus amples informations, visiter le site internet de la SEMRPQ au www.semrpq.net qui contient de l'information, les procédures, les compteurs de génotypage et tout ce que vous devez savoir pour avancer en génomique ovine !





Société des éleveurs de moutons
de race pure du Québec

La génomique à votre portée !

Un échantillon, une mine d'informations !

Un seul prix = + de 75 caractères/maladies/tares

- Résistance à la Tremblante
- Susceptibilité au Maedi-Visna
- Spider
- Gènes reliés à la fertilité/prolificité
- Gènes reliés à la musculature
- Gènes reliés aux cornes
- Gènes de couleurs
- Crampage
- Plusieurs autres caractères génétiques
- Sexage
- Confirmation de parenté
- Coefficient de consanguinité
- Évaluation génomique à venir pour les éleveurs sur GenOvis

68,57 \$

* Les membres de la SEMRPQ participant au projet GenOvine peuvent bénéficier d'une aide de 50%

WWW.SEMRPQ.NET



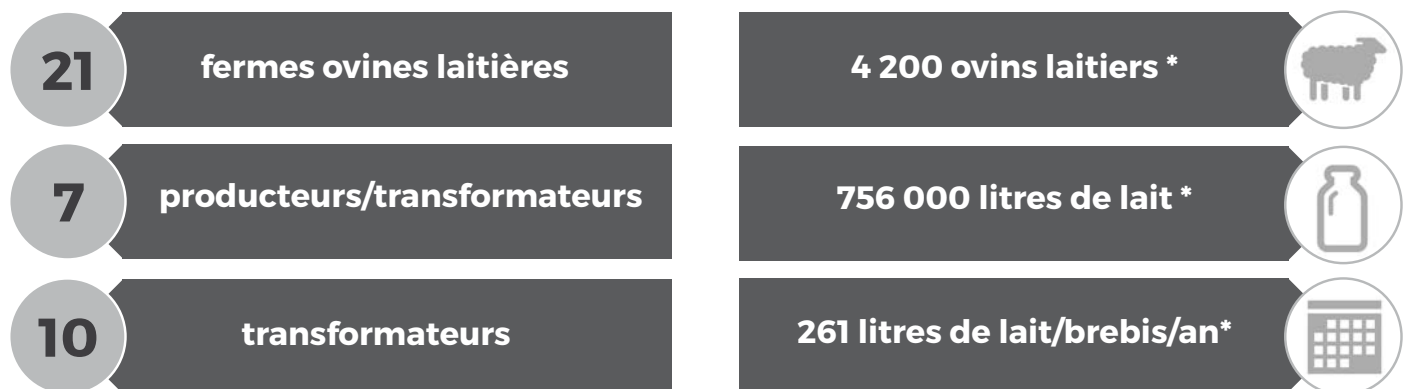
Survол de la PRODUCTION LAITIÈRE OVINE AU QUÉBEC EN 2023 !

CATHY MICHAUD, COORDONNATRICE DU COMITÉ BREBIS LAITIÈRE DE LEOQ

Le comité brebis laitière s'est donné comme objectif de recueillir des informations sur les fermes ovines laitières, les producteurs/transformateurs et les transformateurs, dans le but de tracer l'évolution de la production et de mieux connaître les acteurs de l'industrie laitière ovine dans la province. Les informations recueillies permettent au comité de mieux comprendre l'ensemble des éleveurs de brebis laitières qu'il représente, afin de répondre aux divers enjeux et défis de la production.

Quelques données présentées ci-dessous sont partielles, puisqu'en 2023, certaines entreprises n'ont pas répondu au questionnaire. Toutefois pour 2024, l'objectif est de bonifier le sondage pour le pérenniser dans le temps et pouvoir s'en servir pour des analyses futures. Pour ce faire, l'ensemble des producteurs ovins laitiers seront sensibilisés à l'importance de la démarche, afin qu'en 2024, nous puissions être en mesure d'avoir un portrait complet de la situation.

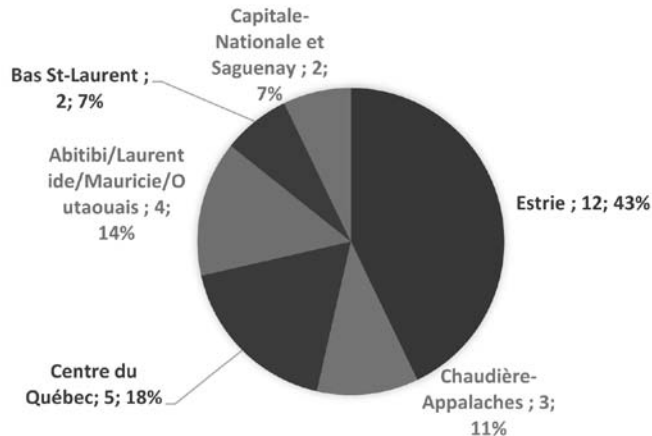
LA PRODUCTION OVINE LAITIÈRE EN CHIFFRE :



**100 % du lait est destinée en transformation de
yogourts et fromages fins de spécialités**

Note : * signifie que les données sont partielles.

RÉPARTITION DES FERMES SUR LE TERRITOIRE

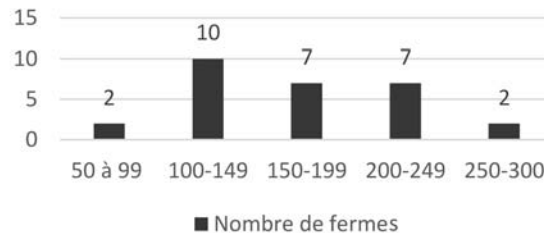


Le nombre de litres de lait produits par brebis par année est un chiffre influencé par plusieurs variables, telles que le nombre de brebis pris en compte dans le calcul, le mode de production et le statut de l'entreprise (en démarrage ou établie). Selon le sondage, 62 % des entreprises produisent du lait à longueur d'année, tandis que 38 % produisent sur une base saisonnière.

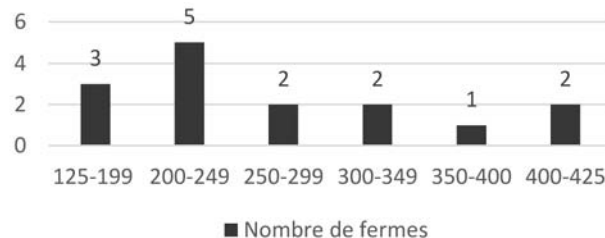
Les objectifs de croissance à court et à long terme sont des questions abordées dans le questionnaire, tant pour les transformateurs que pour les producteurs.



Répartition des fermes en fonction du nombre moyen de brebis laitières en 2023



Répartition des fermes selon le nombre de litres de lait produits par brebis/an en 2023



Bien que les données soient partielles, les conclusions montrent de belles perspectives de part et d'autre quant à l'accroissement potentiel du secteur.

La vision à long terme des transformateurs est intéressante, car 66,7 % des répondants prévoient une augmentation, tandis que 33,3 % précisent vouloir maintenir la stabilité de leur volume transformé. Du côté de la production, la tendance à long terme est similaire. En effet, 50 % des entreprises prévoient un accroissement de leur cheptel, tandis que 44 % indiquent plutôt vouloir maintenir une stabilité et seulement un mince 6 % prévoit ralentir. ■

Le sondage, qui sera révisé annuellement, constituera une mine d'informations pour caractériser les fermes, fournir des indications aux producteurs sur les objectifs de croissance en direction des acheteurs, et permettre de mettre en parallèle les objectifs de croissance des fermes avec ceux des acheteurs, afin de contribuer à la pérennisation du secteur.



DES NOUVELLES DE *votre* ASSOCIATION !

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE SEMRPQ

Le 13 avril dernier, la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec tenait son assemblée générale annuelle. Une assemblée riche en présentations et discussions avec les éleveurs membres et les partenaires. C'est un moment très important pour l'association de présenter les travaux de la dernière année et le développement à venir.

Deux résolutions des membres ont été étudiées et adoptées unanimement

1 Les éleveurs de moutons de race pure, réunis lors de l'assemblée générale annuelle de la SEMRPQ, demandent de travailler avec la Société canadienne des éleveurs de moutons et la Société canadienne d'enregistrements des animaux pour que les résultats officiels de classification sur la conformation apparaissent sur les pedigrees en ligne.

2 Les éleveurs de moutons de race pure, réunis lors de l'assemblée générale annuelle de la SEMRPQ, demandent à la Société canadienne des Éleveurs de moutons (SCÉM) d'annuler les frais de retard qui doivent être rétablis sur les enregistrements en 2025.

Reconnaissance d'un administrateur

Souignons le départ d'un administrateur : M. Trenholm Nelson. Après plusieurs mandats totalisant 29 ans d'engagement, M. Nelson avait le souhait de laisser sa place à la relève. Il était impliqué dans différents dossiers provinciaux et canadiens, notamment les exportations, les contacts avec les acheteurs outremer et les Classiques canadiennes. Merci, Trenholm, pour ton dévouement pendant toutes ces années.

Le conseil d'administration

Le départ de M. Nelson a entraîné quelques changements au sein du conseil d'administration. Félicitations à M. Simon Verge, qui a été élu en tant qu'administrateur. Ses qualifications professionnelles, son engagement dans la production ovine de race pure et sa passion d'éleveur ajouteront à l'expertise de l'équipe.

La composition du conseil d'administration est la suivante :

- Johanne Cameron, présidente
- Amélie Fluet, vice-présidente
- Sylvain Blanchette, secrétaire/trésorier
- Meggie Parent, administratrice
- David Mastine, administrateur
- Simon Verge, administrateur.

Deux dossiers majeurs qui positionnent le secteur de race pure au Québec

La **génomique ovine** et la mise en place de l'échantillonnage font partie des travaux qui mobilisent votre association. Tout est nouveau et à faire, et nous souhaitons remercier les chercheurs universitaires à l'Université Laval qui nous accompagnent dans cette belle aventure. Merci au Dr Claude Robert, Dre Isabelle Gilbert et l'étudiant au doctorat M. William Poisson.

La **classification sur la conformation** ovine demeure également une priorité afin de continuer à le faire évoluer. Ce service est apprécié, en demande et constitue un soutien direct aux élevages pour la sélection. L'équipe a travaillé sur le module de classification des brebis laitières pour y apporter des améliorations, notamment dans l'évaluation de la hauteur du pis qui sera dorénavant en fonction du nombre de lactations et qui précisera le pointage sur la glande mammaire. Pour l'avenir du programme, nous étudions les possibilités d'étendre notre programme de classification vers d'autres provinces. ■

Bienvenue, Simon !



Pour que vous retrouviez VOTRE CEPOQ

PIERRE RHÉAUME, DIRECTEUR GÉNÉRAL PAR INTÉRIM, CEPOQ

Au cours des derniers mois et au fil des rencontres et des discussions avec certains et certaines d'entre vous, je me suis souvent fait dire : « On a hâte de retrouver notre CEPOQ! » C'est un objectif et un défi qu'il faut accepter avec humilité, mais détermination en travaillant aussi dur pour y arriver que les efforts, le temps et l'énergie que vous consacrez sur vos entreprises.



C'est en travaillant ensemble en filière, comme dans différents projets, que nous pouvons faire une différence et contribuer au développement du secteur ovin. Il ne se passe rarement une semaine sans que les trois directions générales, Les Éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ), la Société des éleveurs de moutons de races pures du Québec (SEMRPQ) et le CEPOQ, soient en contact pour régler un dossier. Lors des deux derniers

comités conjoints, nous avons établi une façon de faire basée sur la confiance mutuelle, le partage d'information et l'ouverture d'esprit.

Le travail en filière en est un bon exemple. Dès le départ, ensemble on s'est donné un objectif : parler de mise en marché et générer des projets qui vont bénéficier économiquement aux producteurs et productrices. C'est très agréable pour moi d'avoir été choisi comme coordonnateur de la Filière ovine du Québec. J'ai la chance de travailler avec des producteurs et des productrices, les directions générales de LEOQ et de la SEMRPQ, des intervenants et intervenantes de l'ensemble de l'écosystème ovin et de le faire dans un climat tellement positif et constructif. Je tiens à les remercier sincèrement de leur confiance.

Retrouver votre CEPOQ, c'est aussi pour toute l'équipe d'être présent le plus possible sur le terrain, de l'être quand chaque organisation a un événement important, de se parler, d'être ouvert sur l'autre et de partager des expertises. Comme

je le dis souvent, c'est important de savoir d'où on vient, mais ce l'est encore plus de savoir où on s'en va. Au CEPOQ, j'ai trouvé une équipe dédiée, inspirante, qui a à cœur de contribuer à leur façon au développement du secteur ovin, en développant des projets et des expertises qui ont du sens et qui donnent un sens à notre engagement collectif comme secteur et cela, dans le respect de l'autre et s'il le faut parfois dans la « simplicité involontaire ». Faisons preuve d'imagination, ayons à cœur ensemble, avec nos moyens parfois limités, de ne jamais perdre de vue pourquoi nous sommes là et surtout pour qui nous travaillons, les producteurs et les productrices ovins du Québec.

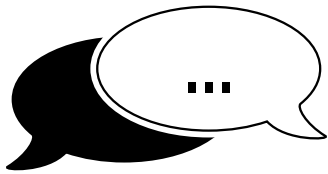
En terminant, je veux vous remercier de m'accorder le privilège de travailler avec tous les acteurs du secteur et de la filière. Je vous suis très reconnaissant de l'accueil que vous me faites et du grand respect que vous témoignez envers les membres de l'équipe du CEPOQ.

Merci!

COMPRENDRE ET GÉRER

LES BLOCAGES URINAIRES *chez le bélier*

DR GASTON RIOUX, MV, COORDONNATEUR DE LA SANTÉ OVINE, CEPOQ



M. Nodrop : « Doc mon bélier force tout le temps, il semble constipé, il ne mange plus? Ça m'inquiète »

Dr Calculo : « Ça me semble grave, je passe le voir ce matin. »

Ce type d'appel est une urgence fréquente chez les petits ruminants et l'issue pour l'animal n'est pas toujours celle souhaitée. Le producteur mentionne que le bélier force pour déféquer, mais en réalité il force pour uriner. Les béliers constipés sont très rares. Le vétérinaire a donc une bonne idée du cas qu'il va rencontrer chez M. NoDrop. Bien que le pronostic soit réservé, voire sombre, des traitements et des interventions sont possibles. Une fois le blocage urinaire diagnostiqué, il faut s'attarder aux causes prédisposantes et proposer des mesures préventives à tous les autres mâles du groupe. Voici un survol en quelques questions de cette condition.

Est-ce qu'une brebis peut faire un blocage urinaire?

Non! La brebis peut avoir des calculs ou du sable urinaire dans sa vessie, mais son méat urinaire est suffisamment large pour permettre le passage des calculs. En revanche, les calculs peuvent irriter la vessie et entraîner du sang dans l'urine. La brebis urinera souvent, en petite quantité, goutte à goutte, en raison de la douleur provoquée par l'inflammation ou l'infection à la vessie. Souvent, ces brebis ont l'arrière-train souillé et constamment humide. Soyez vigilants, car cela peut être un indicateur d'un problème à venir chez les mâles de ce groupe.

Chez le mâle, quel est l'endroit où un blocage peut survenir en premier? Le blocage peut survenir en premier au niveau de l'appendice vermiforme, qui est une petite structure en forme de ver à l'extrémité du pénis (Figure 1).

Peut-on couper cet appendice et cela affectera-t-il sa capacité de reproduction? Oui! On peut couper l'appendice et c'est même souvent la première intervention

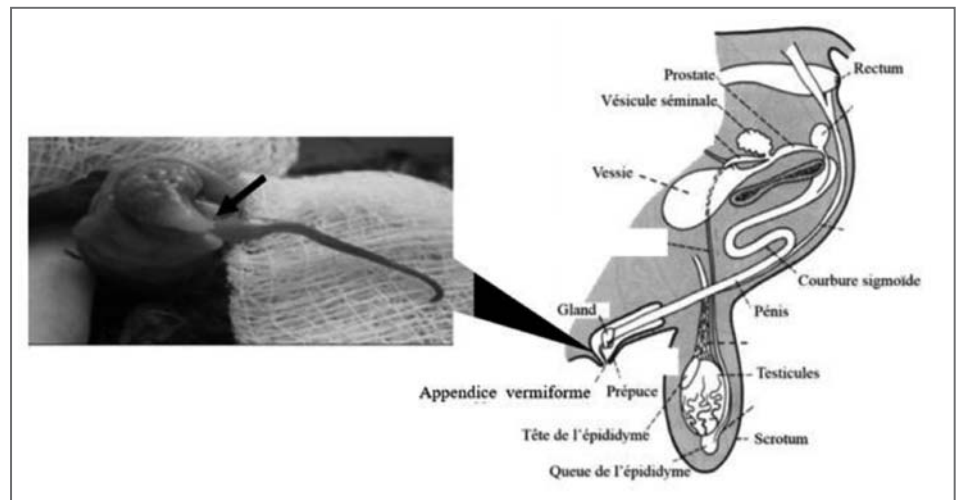


Figure 1 : Anatomie du système reproducteur mâle (Tiré de Castonguay, 2018) et image d'un agneau ayant un blocage urinaire dû à un calcul dans l'appendice vermiforme (Tirée de Santarosa, 2021).

réalisée. Ça n'affectera pas sa capacité de reproduction, à condition qu'il se rétablisse bien. On a souvent tendance à crier victoire après avoir coupé l'appendice vermiforme, **MAIS** il est rare que le bélier n'ait qu'un seul calcul. Il y a souvent d'autres calculs (Figure 2), qui risquent de bloquer, par exemple, dans le S pénien à la sortie du bassin.

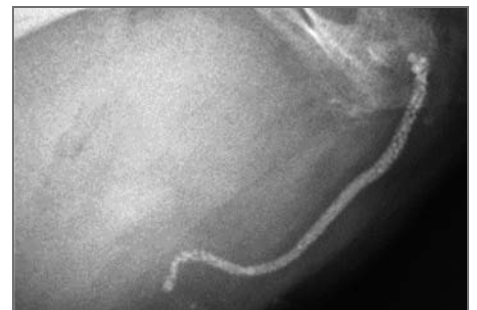


Figure 2 : Radiographie montrant une accumulation de calculs dans l'urètre (Tirée de Scully 2021).

Tableau 1 : Types de calculs urinaires, causes fréquentes et facteurs prédisposants

Types de calculs urinaires	Causes fréquentes	Causes prédisposantes
→ Struvites (phosphate de magnésium et phosphate de calcium)	Au Québec, on rencontre le plus souvent les struvites, car les céréales sont riches en phosphore	→ Manque d'eau → Manque de sel → Eau dure
→ Carbonate de calcium → Oxalate de calcium → Silicate	La luzerne est l'élément principal de l'alimentation (les légumineuses ont une forte teneur en protéines)	→ Rapport Ca:P inadéquat → Augmentation du pH de l'urine (pour les struvites) → Excès de protéines dans l'alimentation → Déficience en vitamine A → Faire attention à la moulée en granule

Il existe également d'autres approches chirurgicales pour traiter les blocages urinaires chez les béliers de grande valeur, comme la cystotomie qui consiste à cathétériser la vessie. D'autres interventions plus rares peuvent aussi se faire telles que la marsupialisation de la vessie (ouverture permanente entre la vessie et la paroi abdominale, près du prépuce), l'urétrotomie (vise à traiter le rétrécissement de l'urètre), l'amputation du pénis et la transsection du pénis. L'éleveur et son vétérinaire doivent choisir l'approche la plus appropriée en évaluant le coût et le taux de réussite par rapport à la valeur de l'animal.

Est-ce seulement les adultes qui sont touchés? Non! Plusieurs cas surviennent chez les agneaux mâles à l'engraissement. Un des premiers signes est une difficulté à uriner, presque au goutte à goutte, son ventre autour du prépuce est mouillé, il a tendance à s'isoler, semble en douleur et force pour uriner. Sans intervention, la vessie peut se rompre, provoquant un soulagement temporaire suivi d'une urémie fatale. Parfois, c'est l'urètre qui se rompt sous la pression du calcul et l'urine s'accumule sous la peau de l'abdomen, faisant paraître le ventre enflé (Figure 3). L'animal peut survivre plusieurs jours ainsi, mais finit souvent par succomber à une infection.

Est-ce que les béliers ont tous le même type de calculs? Non!

Différents calculs urinaires peuvent se former pour différentes raisons telles qu'alimentaires et non alimentaires. Il est important de déterminer les types de calculs et les causes prédisposantes afin d'orienter l'approche thérapeutique et préventive (voir le tableau 1). Par exemple, les régimes riches en calcium (Ca), en magnésium (Mg) et/ou en phosphore (P) peuvent entraîner une modification du rapport Ca:P et donc la formation de calculs. Le ratio idéal Ca:P est de 2:1 à 2.5:1 (Pugh, 2020).

Pour identifier le type de calculs, le vétérinaire envoie des échantillons d'urine à un laboratoire. En fonction des résultats, il pourra prescrire différents traitements, tels que des relaxants musculaires pour diminuer les spasmes douloureux



Figure 3 : Les moutons affectés peuvent adopter une posture large avec les pattes arrière bien en arrière, et s'étirer fréquemment. On peut voir aussi l'enflure au niveau du ventre (Tirée de www.nadis.org.uk).

de l'urètre, des antibiotiques et des anti-inflammatoires, mais pas n'importe lesquels. Pour la prévention et le traitement des struvites, il est possible d'utiliser un acidifiant urinaire comme le chlorure d'ammonium, **MAIS ATTENTION**, il ne doit pas être incorporé en continu dans la ration, à long terme ça risquerait de provoquer des problèmes de décalcification. Il faut donc y aller en alternance.

Comment les prévenir? La prévention de blocages urinaires chez le bélier repose sur plusieurs facteurs. Il est essentiel de fournir de l'eau propre et fraîche en tout temps: si vous ne voulez pas boire l'eau de leurs abreuvoirs, ils ne devraient pas le faire non plus. L'ajout de sel peut encourager les animaux à boire davantage, facilitant ainsi l'élimination et réduisant les risques de formation de calculs. Il est également important d'équilibrer les rations en minéraux, en veillant au ratio Ca:P et en évitant l'excès de protéines (ex.: fourrages à base de légumineuses, suppléments protéiques). Traitez l'eau également (ex.: eau dure), si nécessaire.

Quand il s'agit de blocage urinaire, mieux vaut prévenir que guérir! Faites l'exercice avec votre vétérinaire et vos conseillers pour examiner tous les facteurs prédisposants et vous n'aurez pas besoin de faire appel au Dr Calculo. ■

LA PARATUBERCULOSE CHEZ LES OVINS :

les résultats d'un projet dans les élevages du Québec

JULIE ARSENAULT ET ANNE LEBOEUF, FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

La paratuberculose est une maladie intestinale contagieuse causée par *Mycobacterium avium* ssp. paratuberculosis. Cette bactérie se transmet aux animaux par trois voies principales : 1) par ingestion d'aliments ou d'eau contaminés par des matières fécales d'animaux adultes infectés, 2) par ingestion de colostrum et de lait provenant d'une brebis infectée et 3) dans l'utérus, surtout lorsque la brebis est en phase clinique de la maladie (Figure 1). Les caprins et les bovins peuvent aussi en être affectés.

Bonne nouvelle : la paratuberculose est sous contrôle dans la plupart des élevages ovins québécois ! Mais ne baissez pas la garde, elle rôde.

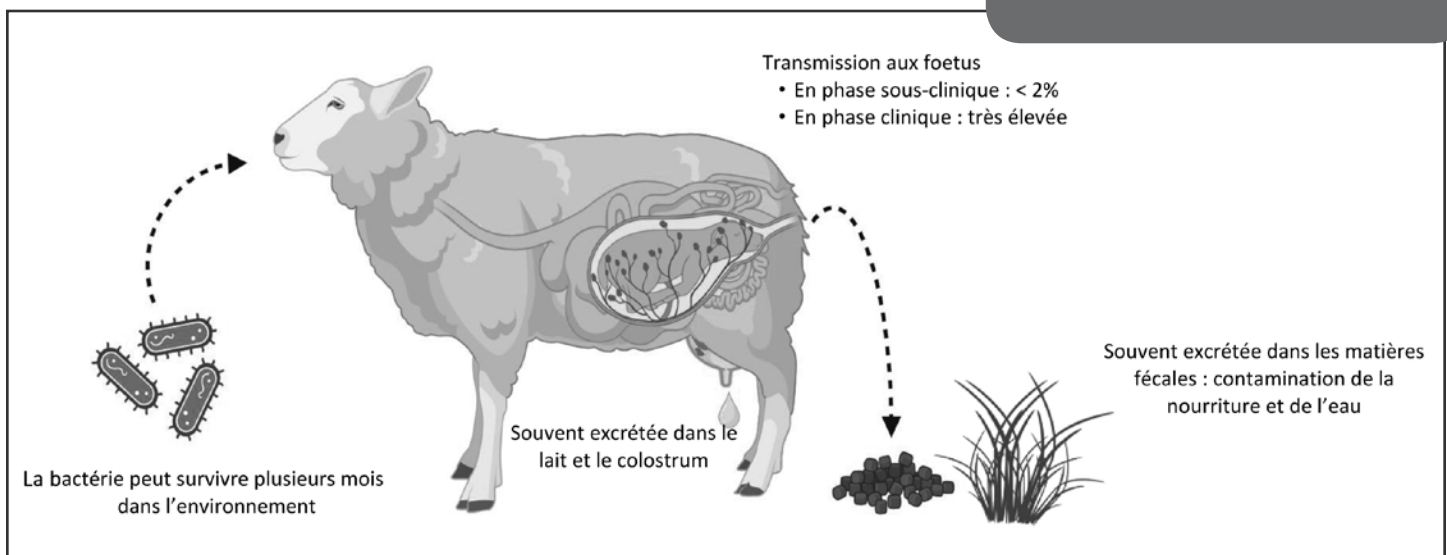


Figure 1. Illustration des sources et voies de transmission de la bactérie causant la paratuberculose (image créée dans BioRender)

Les moutons sont à risque de s'infecter peu importe leur âge. Toutefois, les jeunes agneaux sont nettement plus vulnérables à l'infection. Plus un agneau sera infecté jeune et avec une quantité importante de bactéries, plus il

risquera de développer la maladie rapidement. Les animaux infectés développent graduellement des lésions intestinales qui limitent l'absorption des nutriments. Deux à quatre ans après l'infection, les animaux affectés présenteront

une perte de poids progressive allant jusqu'à la mort ou la réforme. Ce développement lent permet donc à la bactérie de se propager silencieusement dans un élevage pendant plusieurs mois, voire quelques années, avant qu'on

IMPACTS DE LA PARATUBERCULOSE

La paratuberculose peut causer de la mortalité, une réduction de la conversion alimentaire, une diminution de la production laitière et une réforme hâtive et occasionner des dépenses pour les tests de diagnostic et la mise en place des mesures de contrôle. Attention ! Ces pertes peuvent passer inaperçues ou être faussement attribuées à un autre problème.

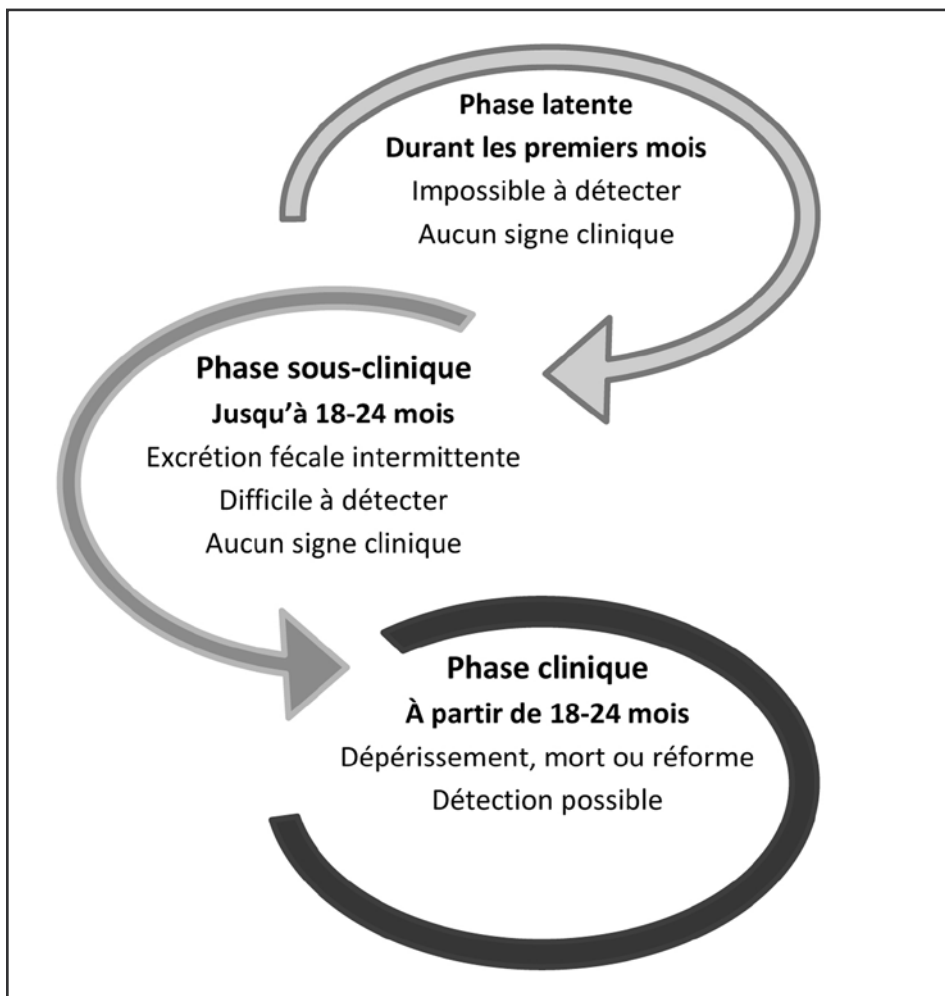


Figure 2. Phases de la paratuberculose

puisse la détecter (**Figure 2**). Dans un élevage infecté, il faut alors s'attendre à avoir plusieurs animaux infectés pour chaque animal qui présentera des signes de la maladie.

Malheureusement, aucun traitement n'est efficace contre la maladie et la vaccination n'est actuellement pas disponible au Canada¹. Il est donc important de miser sur la prévention des nouvelles infections par l'instauration de mesures de biosécurité et par la réduction des risques.

Un projet pour décrire la situation au Québec

Notre équipe de recherche a visité 70 élevages ovins, dont 60 élevages de boucherie et 10 élevages laitiers, entre mars 2020 et mars 2022. Pour chaque troupeau, des échantillons fécaux ont été récoltés chez 40 brebis sélectionnées au hasard et 5 brebis choisies spécifiquement parce qu'elles étaient plus maigres ou avaient des signes pouvant suggérer la paratuberculose. Ces échantillons ont été envoyés au Laboratoire de santé animale du MAPAQ pour être testés par une PCR qui détecte des gènes

spécifiques à la bactérie. Durant la visite, nous avons également récolté des fèces au sol dans les parcs des brebis échantillonnées. Ces échantillons de sol nous ont permis de comparer les résultats individuels des brebis aux résultats de leur parc respectif. À noter que le test diagnostique utilisé est relativement peu sensible en raison des animaux en début d'infection qui excrètent peu ou pas de bactérie, et qu'il ne détecte ainsi qu'environ 50 % des animaux infectés dans un troupeau.

Pour les 10 fermes ovines laitières, aucune n'était positive dans notre étude. Quoiqu'il demeure possible que des animaux positifs s'y trouvaient, il s'agit d'une excellente nouvelle qui permet de conclure que si l'infection est présente dans ces élevages, elle reste bien contrôlée. Cette nouvelle est particulièrement intéressante pour les fermes laitières, puisque la bactérie a déjà été détectée dans des produits laitiers et certaines études suggèrent qu'elle pourrait jouer un rôle dans le développement de la maladie de Crohn chez l'humain.

Du côté des 60 troupeaux ovins de boucherie échantillonnés, nous avons détecté la bactérie causant la paratuberculose chez 19 d'entre eux (32 %). Parmi ces 19 fermes, l'infection a été détectée chez les brebis ciblées de 8 fermes, chez les brebis aléatoires de 14 fermes, et dans les échantillons de sol de 10 fermes. Seulement 5 fermes avaient des échantillons positifs pour tous les types de prélèvement, illustrant le défi de détecter l'infection dans un troupeau. Dans les troupeaux positifs, c'était en moyenne 12.5 % des animaux

¹ Un vaccin efficace (Gudair[®]) est homologué dans plusieurs autres pays et il est possible de faire une demande d'importation pour usage restreint auprès de l'ACIA, mais plusieurs conditions s'appliquent. Parlez-en à votre vétérinaire praticien.

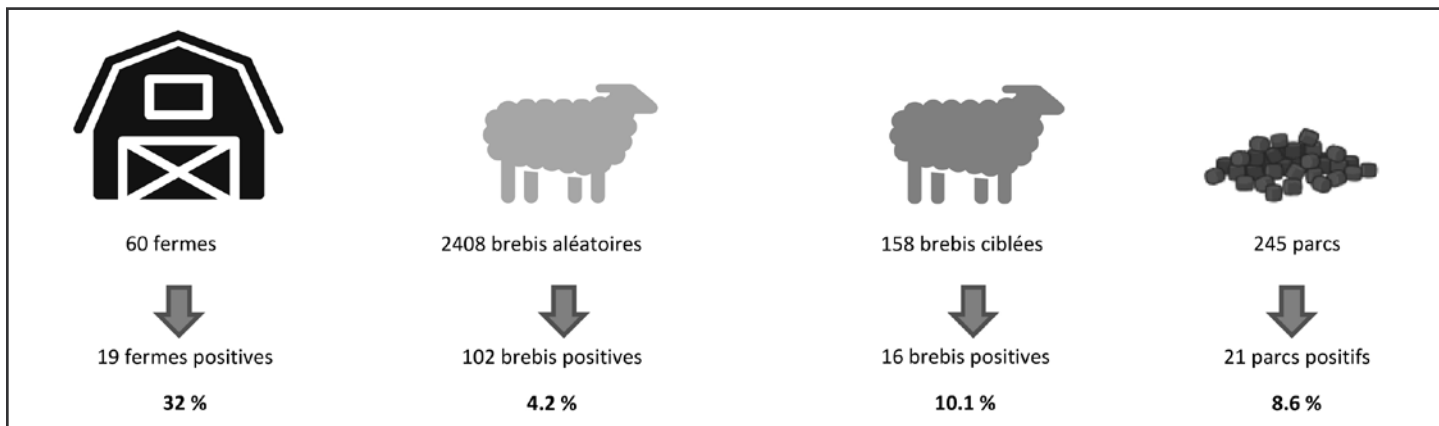


Figure 3. Résultats positifs à la PCR pour les 60 troupeaux d'ovins de boucherie

testés au hasard qui étaient positifs (Figure 3). On remarque que dans la majorité des troupeaux infectés, la proportion de brebis infectées reste limitée, suggérant que les pratiques de régie permettent de limiter la propagation (figure 4).

Nous avons également étudié les facteurs de risque de la maladie. À l'échelle du troupeau, **le fait de consigner les données de santé des animaux dans un logiciel de régie était un facteur protecteur très significatif**. Nous ne savons pas exactement ce qui explique cette

association; toutefois il est probable que l'utilisation d'un logiciel de régie aide les producteurs à identifier rapidement les animaux qui ont une faible performance, une baisse de performance ou des problèmes de santé pour les retirer rapidement du troupeau, limitant par le fait même la propagation de l'infection au sein du troupeau.

À l'échelle individuelle, les brebis issues de l'échantillonnage ciblé étaient significativement plus à risque d'être positives au test. Cela

nous indique que les brebis ayant un faible état de chair inexplicé pourraient **être testées en priorité** lorsque l'objectif est de déterminer le statut d'un troupeau.

Finalement, nous avons évalué la possibilité de réaliser le test PCR en regroupant les échantillons fécaux en pools de 5 animaux pour limiter les coûts. Lorsque ces pools sont constitués avec les échantillons issus de l'échantillonnage ciblé, cette stratégie fonctionne bien. Toutefois, le risque d'obtenir un test en pool

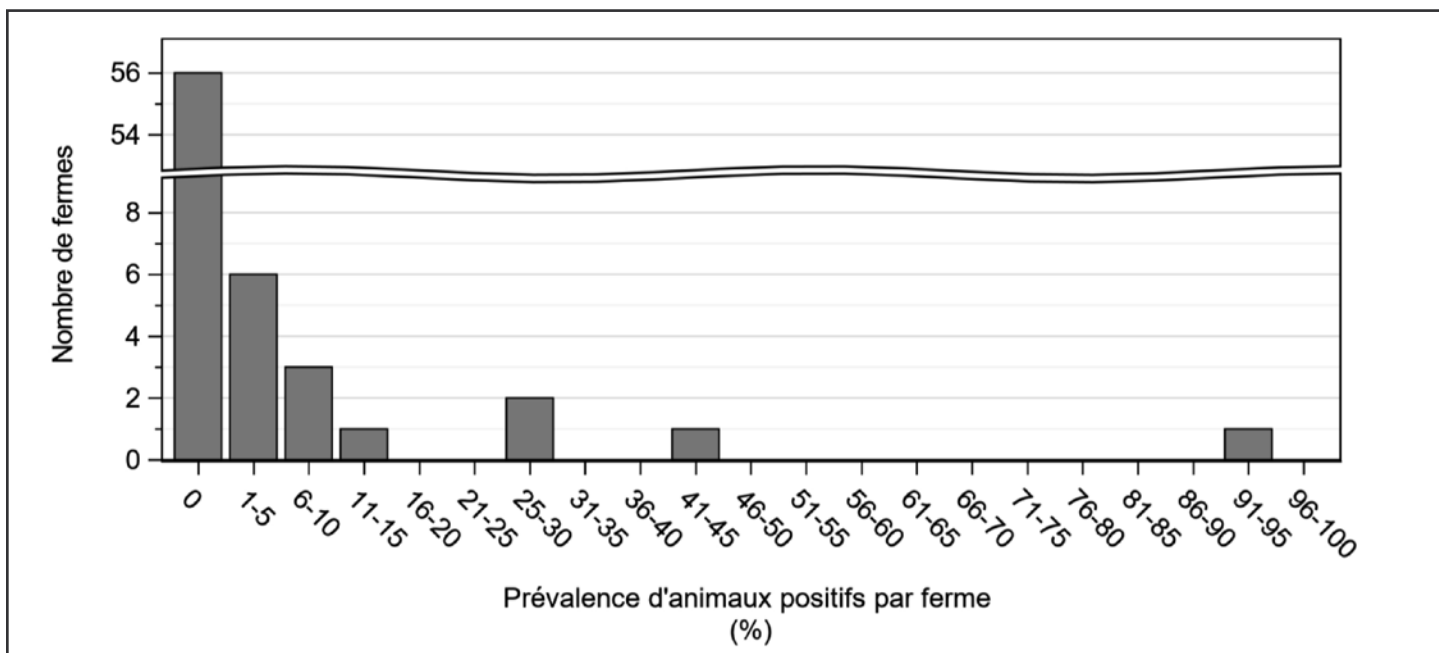


Figure 4. Nombre de fermes d'ovins de boucherie et laitiers selon la proportion de brebis positives au test PCR

faussement négatif est élevé lorsque les échantillons regroupés proviennent de brebis choisies au hasard, ce qui s'explique par un effet de dilution combiné à une excrétion fécale généralement faible chez ces brebis.

Que retenir de ces résultats?

La paratuberculose est bien présente dans nos élevages, mais la situation semble sous contrôle dans la plupart des troupeaux ovins québécois. Si la bactérie causant la paratuberculose est détectée chez un animal de votre élevage, il est fort probable que la maladie se cache chez plusieurs autres animaux du troupeau. Pour savoir si votre troupeau est infecté, des tests PCR sur des échantillons de fèces prélevés dans le rectum des animaux adultes ou au sol sont possibles. En présence d'un animal cliniquement atteint, une nécropsie réalisée au laboratoire est un excellent outil pour confirmer le diagnostic. Parlez-en à votre vétérinaire qui saura vous conseiller sur une stratégie adaptée à vos objectifs et à votre situation. Finalement, rappelons qu'aucun troupeau ne peut s'afficher comme étant exempt de l'infection, même si les tests sont tous négatifs, considérant le développement lent de la maladie et les limites des tests utilisés.

Quoi faire pour prévenir ou contrôler l'infection dans un troupeau ?

Portez une grande attention aux recommandations suivantes pour limiter le risque d'introduction de la bactérie dans un troupeau :

- ✓ Attention aux achats d'animaux, c'est le principal risque d'introduction de la bactérie dans un élevage. Limitez le nombre de sources d'animaux et ne vous fiez pas à un test négatif sur l'animal acheté lui-même, surtout s'il est âgé de moins de 18 mois. En effet, un test négatif est peu fiable chez les jeunes animaux compte tenu du développement lent de la maladie. Considérez plutôt l'historique du troupeau vendeur.
- ✓ Idéalement, les animaux achetés à un âge de 12 mois ou plus devraient être soumis à une quarantaine avant leur introduction. Deux tests PCR négatifs, soit un à l'entrée en quarantaine et le deuxième juste avant l'introduction au troupeau, quelques mois plus tard, peuvent aider à réduire le risque d'introduction sans l'éliminer complètement.

Dans tous les troupeaux, ces mesures sont recommandées pour limiter la propagation de l'infection :

- ✓ Assurez-vous que la litière des parcs d'agnelage et de lactation reste propre et sèche en tout temps. N'oubliez pas que les agneaux peuvent s'infecter par des trayons contaminés par des matières fécales.
- ✓ Évitez la contamination de l'eau et des aliments par des matières fécales.
- ✓ Isolez et réformez rapidement tout animal qui devient moins productif ou s'amaigrit de façon inexplicable et chronique, surtout pendant la période péripartum ou en lactation. L'utilisation d'un logiciel de régie peut vous aider à cette fin. ■

Ce projet a été réalisé en étroite collaboration avec le CEPOQ, le MAPAQ et la Faculté de médecine vétérinaire. Nous remercions grandement tous les éleveurs qui ont accueilli notre équipe sur leur entreprise. Sans vous, ce projet n'aurait pas été possible. Un grand merci à William Donnelly, étudiant à la maîtrise et coordonnateur du projet, et à toute l'équipe du projet. Ce projet a été financé par le programme Innov'Action du MAPAQ dans le cadre de l'entente 2018-2023 du Partenariat canadien pour l'Agriculture.

RETOUR SUR LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DU CEPOQ 2024 UNE 1^{ÈRE} ÉDITION DANS LE *Bas-Saint-Laurent* POUR NOUS!

STÉPHANIE DION, M.SC., AGR. CHARGÉE DE PROJET, CEPOQ

Le 25 avril dernier s'est déroulée la 2^{ème} édition du Rendez-vous annuel du CEPOQ. La rencontre a eu lieu au Centre Bombardier à La Pocatière, à proximité des bureaux du CEPOQ, et a réuni plus de 70 participants. Animée par Pierre Rhéaume, directeur général par intérim, la journée s'est divisée en quatre moments où il était toujours possible de recueillir vos avis et opinions. Pour ceux qui n'ont pas pu être avec nous, voici un bref récapitulatif de la journée!

PROJETS ET ACTIVITÉS À L'HORIZON : APERÇU DES INITIATIVES POUR CETTE ANNÉE AU CEPOQ

Vers des productions bovines et ovines prospères et vertes. Avec l'aide de producteur, du PATBQ et du CDPQ, des ressources du CEPOQ participeront à l'évaluation des bilans carbone des fermes ovines afin de mettre en place des actions et générer des outils compréhensifs pour réduire les GES à la ferme. Ce projet est financé par le Plan pour une économie verte 2030.

Projet Laboratoire vivant – Racines d'avenir de l'UPA 2023-2028. En vue d'améliorer le bilan carbone, certains membres de l'équipe, comme partenaire scientifique, seront engagés à proposer et évaluer des ajustements réalistes à l'alimentation des ovins dans le cadre de ce projet piloté par l'UPA et Agriclimat. Ce projet est financé par Agriculture & Agroalimentaire Canada (AAC).

Lancement de la communauté de pratique dédiée aux intervenants des productions ovine et caprine. Des membres de notre équipe

seront mobilisés pour établir un réseau d'intervenants, incluant des agronomes, des vétérinaires, des agroéconomistes, des technologues et du personnel enseignant visant à soutenir le service-conseil de 1^{ère} ligne et de 2^{ème} ligne. Cette initiative vise à soutenir les entreprises ovines et caprines en favorisant le partage d'expériences et d'expertises entre professionnels à profils variés. Ce projet est financé par le Programme Services-Conseils du MAPAQ.

Ce que vous avez le plus aimé selon le sondage d'appréciation de l'évènement : « le dynamisme de l'équipe du CEPOQ », « le réseautage », « la possibilité de m'exprimer en tant qu'éleveur », « les résultats des projets de recherche », « savoir ce qui s'en vient au CEPOQ »!

Nouvelles technologies pour GenOvis. Plusieurs partenaires travaillent actuellement à l'intégration d'une nouvelle technologie sur l'interface web avec de nouveaux rapports et un accès amélioré au

Tableau de bord du gestionnaire ovin. Les modules génétiques sont aussi en réécriture pour permettre l'intégration de données génomiques et faciliter les développements futurs. Ce sont de gros développements pour positionner GenOvis vers le futur. Réalisé en partie grâce au projet d'intégration des services génétiques financé par le Programme canadien des priorités stratégiques de l'agriculture d'AAC.

Déploiement du service d'accompagnement à l'aide du « Tableau de bord du gestionnaire ovin ». En collaboration avec les producteurs ovins, notre équipe déploiera un service d'accompagnement visant à suivre et comparer les performances des troupeaux. L'objectif est d'offrir un accompagnement pour améliorer les performances à la ferme, à l'aide des données du Tableau de bord. Cette initiative est financé par le MAPAQ dans le cadre du Programme de développement territorial et sectoriel 2023-2026.

ACTIVITÉS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

- *Journée de concertation pour les programmes sanitaires MV et AEC* - 12 juin 2024 en présentiel au Laboratoire de santé animale du MAPAQ à Québec
- *Formation en ventilation & conditions ambiantes* - 2 octobre 2024 à Saint-Philippe-de-Néri – Inscription à venir
- *Ateliers techniques en bergerie (Automne 2024, date & endroit à confirmer)*
- *Ateliers en présentiel sur l'alimentation – 2025-2026* - En attente de financement

PARLER SANTÉ AVEC Dre JULIE ARSENAULT

La *Myosite éosinophilique* est la principale cause de condamnation des carcasses d'agneaux lourds au Québec, selon les résultats du projet de la Dre Arsenault de la FMV de l'UdeM. Cependant, plu-

sieurs questions soulevées lors de ces recherches nécessitent encore d'être approfondies pour mieux comprendre la source, les causes et les modes de transmission. En ce qui concerne la *Salmonella diarizonae*, cette bactérie est peu détectée dans nos élevages, et notre situation est similaire à celle de l'échelle mondiale. Des résultats plus élaborés de ces projets seront discutés dans des articles pour la prochaine édition de l'Ovin Québec.

PRIX RECONNAISSANCE GENOVIS - VOLET QUÉBEC

Ce sujet est exploré en détails aux pages 44 et 45.

PANEL DE DISCUSSION

Les 4 producteurs du C.A. du CEPOQ ont partagé ouvertement leur vision, en tenant compte de leurs défis individuels, tout en offrant des perspectives positives

sur l'agriculture, l'avenir de la production ovine au Québec et celui du CEPOQ. Les 4 producteurs ont été attachants, drôles et authentiques, ce qui a contribué à livrer un panel dynamique, inspirant et respectueux.

COMITÉS CONSULTATIFS

Comme à chaque RGA par le passé, l'élection des comités a eu lieu. Cette année, on félicite nos nouveaux membres :

- *Comité Recherche et Santé* : Pascale Maheu & Anne Leboeuf
- *Comité Développement des compétences* : Catherine Michaud, Léda Villeneuve, François Champagne & Audrey Dionne
- *Comité Génétique* : Étienne Langlois & René Gagné (réélu) ■

COMMANDITAIRES ET PARTENAIRE

Nous sommes reconnaissants envers tous nos commanditaires et notre partenaire pour leur soutien financier :



Cette activité bénéficie d'une aide financière offerte par l'entremise des @réseaux Agriconseils grâce au Programme services-conseils 2023-2028, en vertu du Partenariat canadien pour une agriculture durable, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.



La Question du **PublicOvin** répondue par l'équipe du **CEPOQ**

Marie-Claude Litalien, tsa, Soutien à la recherche et
responsable du laboratoire, CEPOQ



Question. Quelles sont les principales causes d'avortements chez la brebis et comment les prévenir?

Il existe plusieurs causes d'avortements chez la brebis, certaines d'origine bactérienne, virale, parasitaire et d'autres de cause non infectieuse. Nous allons, en 2 éditions, vous énumérer les principales causes que nous avons ici au Québec et comment prévenir chacune d'elle.

Voici d'abord les 4 maladies d'origine bactériennes qui causent des avortements et qui sont des zoonoses (qui se transmet à l'humain) :

► **La fièvre Q (maladie à déclaration obligatoire)** : se transmet par les aérosols et est excrétée dans le placenta, les avortons, les liquides lors de la mise bas et les fèces. Les brebis avortent en fin de gestation. Il n'y a pas de traitement pour cette maladie, mais il existe un vaccin qui permet de contrôler les avortements et diminuer l'excrétion de la bactérie qui peut survivre plusieurs mois dans l'environnement. Le diagnostic est fait suite à une nécropsie complète du placenta et des avortons au laboratoire. La prévention se fait entre autres par l'isolement pour au moins 3 semaines des brebis ayant avorté, la disposition adéquate des déchets de l'avortement et le compostage du fumier pendant au moins 90 jours avant l'épandage.

► **La campylobactériose (maladie à déclaration obligatoire)** : est moins présente au Québec que dans le reste du Canada et se transmet en ingérant des aliments ou de l'eau souillés par des fèces, des sécrétions vaginales, des placentas et des avortons contaminés. L'avortement se produit de 8 à 60 jours suivant l'ingestion de la bactérie qui peut survivre dans l'eau à 4° C plus d'un mois, mais qui ne résiste

pas à la chaleur. La tétracycline est l'antibiotique le plus souvent utilisé dans les cas d'éclosion, mais des cas provenant d'une des deux souches sont rapportés résistants à cet antibiotique. Il est donc important de bien valider la souche lors de la nécropsie du placenta et des avortons au laboratoire afin d'avoir un traitement efficace. La prévention se fait, entre autres, par l'administration du vaccin dont l'efficacité est variable d'une ferme à l'autre, la disposition adéquate des déchets de l'avortement, l'isolement des brebis ayant avorté et la désinfection la plus rapide de l'endroit où la brebis a avorté.

► **La chlamydie** : est excrétée lors de l'avortement, de la mise-bas et de l'œstrus et se transmet par les voies orales, respiratoires et conjonctivales. Les avortements s'observent surtout au cours des 2 à 3 dernières semaines de gestation et la bactérie peut survivre de quelques semaines à plusieurs mois dans l'environnement. Il est avantageux de soumettre le placenta et les avortons au laboratoire afin d'obtenir un diagnostic fiable. Un traitement à l'oxytétracycline pourrait permettre de diminuer le nombre d'avortements, cependant la quantité de bactéries excrétées lors de la parturition ne sera pas diminuée. La prévention se fait, entre autres, par l'isolement pour au moins 3 semaines des brebis ayant avorté, la disposition adéquate des déchets de l'avortement et le lavage et la désinfection des parcs entre chaque groupe de mise-bas.

► **La listériose** : se transmet principalement par l'ingestion d'un ensilage contaminé, mais aussi par contact avec une surface contaminée comme le sol. L'avortement se produit de 7 à 30 jours suivant l'in-

gestion de la bactérie. Le diagnostic est fait suite à une nécropsie du placenta et des avortons au laboratoire. La tétracycline est l'antibiotique de choix pour stopper les avortements. La prévention repose sur les bonnes pratiques de récolte et de conservation des aliments et un respect strict de l'hygiène lors de leur distribution. Il est important de mentionner ici que cette bactérie peut contaminer et se développer dans des produits laitiers pasteurisés durant leur fabrication bien que la pasteurisation détruit la bactérie et peut se multiplier à des températures froides (4° à 10°C). En médecine humaine, c'est une maladie à déclaration obligatoire.

Peu importe la maladie que vous avez dans votre troupeau, un des meilleurs moyens sanitaires de prévention sera toujours le lavage et la désinfection des bâtiments entre chaque groupe de mise bas et une bonne gestion des déchets d'avortements. Voyez avec votre médecin vétérinaire à établir un plan afin de prévenir et traiter ces zoonoses qui pourront être bien dommageables pour votre troupeau, mais aussi pour les personnes travaillant à la ferme.

Ne manquez pas la 2^e partie dans la prochaine édition qui portera sur les avortements de causes virales, parasitaires et non infectieuses.

Retrouvez nos fiches techniques sur les avortements des ovins et caprins sur notre site web cepoq.com/fiches-techniques. Retrouvez-y aussi, dans la section Actualités notre conférence des jeudis Santé sur « Les zoonoses, la prévention et les traitements ». ■

Un ATELIER TECHNIQUE en bergerie au Lac-Saint-Jean qui fut bien populaire!

MARIE-JOSÉE CIMON, AGR., COORDONNATRICE EN TRANSFERT DES CONNAISSANCES, CEPOQ

MARIE-CLAUDE LITALIEN, TSA, SOUTIEN À LA RECHERCHE ET RESPONSABLE DU LABORATOIRE, CEPOQ

Déjà offert dans 3 régions du Québec en 2023, l'atelier technique sous le thème de la manipulation et les soins de base aux brebis et aux béliers s'est maintenant fait connaître dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, à la Ferme Lapointe à Dalmas. L'atelier affichait complet et nous avons même accepté quelques participants de plus, car pour nous, il n'est pas question de refuser une personne qui veut apprendre! Parmi les participants, nous avons des producteurs en démarrage, déjà bien établis et des intervenants.



Lors de notre atelier, nous avons expliqué comment bien manipuler les moutons (seul et en groupe) de façon sécuritaire pour l'éleveur et pour ne pas blesser l'animal ainsi que certains principes liés au comportement des ovins. Il a aussi été question de l'évaluation de l'état de chair, la procédure d'injection, la taille des onglons, l'évaluation du système mammaire, le test CMT chez la brebis, l'examen du système reproducteur et la pose du harnais marqueur chez le bélier. Tous ces nouveaux apprentissages

ont été mis en pratiques par nos participants. Et à tout cela, nous avons agrémenté le dîner avec une causerie sur la pharmacie ovine de base.

Selon notre sondage d'appréciation, les participants ont bien aimé : « de pouvoir pratiquer les techniques apprises » et « l'expertise des formateurs et l'hospitalité des hôtes ».

Nos participants de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont d'ailleurs répondu positivement à

la possibilité de refaire un autre atelier dans leur belle région dès cet automne. L'atelier proposerait cette fois-ci le sujet des soins aux agneaux et aux brebis entourant l'agnelage. Ils pourront y mettre en pratique l'identification et l'injection chez le nouveau-né, la caudectomie avec l'élastique, le gavage d'un agneau, l'évaluation de la qualité du colostrum avec le réfractomètre de Brix, l'évaluation de l'état de santé de la brebis et des agneaux naissants et le dosage du BHB pour la détection des risques de toxémie de gestation chez la brebis avant l'agnelage. Tout au long de cet atelier, il y aura aussi une présentation de la trousse d'agnelage et des dystocies, une discussion sur l'allaitement artificiel (trucs & conseils) et une démonstration de nécropsie d'un agneau mort à la ferme. *Suivez-nous sur nos réseaux pour connaître la date et l'endroit de cet atelier, les éleveurs des régions alentour seront les bienvenus!* ■



Merci à l'équipe de la ferme hôte pour son bel accueil et à tous les participants d'avoir répondu présent!

Cette activité a bénéficié d'une aide financière offerte par l'entremise des réseaux Agriconseils grâce au Programme services-conseils 2023-2028, en vertu du Partenariat canadien pour une agriculture durable, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

6^E ÉDITION DES PRIX RECONNAISSANCE GENOVIS 2024 *Volet Québec L'excellence toujours à l'honneur!*

AMÉLIE ST-PIERRE, TSA, SOUTIEN AUX UTILISATEURS ET DÉVELOPPEMENT DE GENOVIS, CEPOQ

Cette remise a mis en lumière l'excellent travail de sélection accompli par les éleveurs pur-sang, les hybrideurs et les producteurs commerciaux québécois. Voici un court aperçu des 3 premières entreprises qui se sont démarquées dans chacune des 5 catégories.

RACE TERMINALE (20 entreprises éligibles).

Elm Shade Suffolks (1^{er}), éleveur de Suffolk, se démarque par une excellente saisie de données (100 %), un indice génétique moyen de 95,6 % et la diffusion de sa génétique au sein d'autres troupeaux. La Bergerie Country Heart (2^e), éleveur de White Dorper, se distingue également par sa collecte exemplaire de données (97,8 %) et la mise en œuvre de stratégies visant à maintenir une variabilité génétique. Quant à La Ferme Noble Hills (3^e), éleveur de Charollais, Dorper, Suffolk et Texel, elle excelle sur l'utilisation de plusieurs reproducteurs pour conserver une diversité génétique et son partage avec les autres troupeaux.

1^{ère} position : Elm Shade Suffolks

2^{ème} position : Bergerie Country Heart

3^{ème} position : Ferme Noble Hills



De gauche à droite : Simon Verge (Ferme Noble Hills), Brigitte Bureau-Martel & Daniel Martel (Bergerie Country Heart), Michelle Skakum & Larry Mastine (Elm Shade Suffolks), Francis Boucher (président du comité consultatif Génétique du CEPOQ).

RACE MATERNELLE (17 entreprises éligibles).

La Bergerie des Petites Laineuses (1^{er}), éleveur de Dorset, se démarque par un indice génétique MAT moyen élevé (95,4 %) et l'utilisation de plusieurs béliers pour préserver une diversité génétique. Le Biscornu (1^{er}), éleveur d'Icelandic, possède un excellent taux d'agneaux évalués (98,5 %) et met en place des stratégies pour maintenir une variabilité génétique. La Ferme Noble Hills (2^e), éleveur de Polypay, réalise une excellente saisie de données (99,6 %). Elle se démarque par une excellente diversité génétique grâce à son importation de béliers américains partagés par d'autres éleveurs Polypay, dont la Ferme Alizée. La Ferme Alizée (3^e), éleveur de Polypay, se distingue par sa participation active à la diffusion de génétique avec les autres éleveurs de Polypay ce qui contribue à créer des liens forts dans le programme génétique.

1^{ère} position : Bergerie des Petites Laineuses Senc.

1^{ère} position : Le Biscornu

2^{ème} position : Ferme Noble Hills

3^{ème} position : Ferme Alizée



De gauche à droite : Julie Martineau (CEPOQ) en remplacement de Justin Audet & Natalie Chartier (Le Biscornu), Stéphanie Beaulieu & Pierre-Alexandre Dessureault (Bergerie des Petites Laineuses Senc.), Simon Verge (Ferme Noble Hills) et Geneviève Castonguay & Francis Boucher (Ferme Alizée).

RACE PROLIFIQUE (34 entreprises éligibles).

La Ferme Ovimax (1^{er}), éleveur d'Arcott Rideau, se démarque par son excellent taux d'animaux évalués (97,7 %), l'utilisation de jeunes béliers pour générer un progrès génétique plus rapide et sa contribution active au partage de génétique avec les autres éleveurs. Agronovie Senc. (2^e), éleveur d'Arcott Rideau, se distingue par son excellente saisie de données en bergerie (90,5 %). L'utilisation de jeunes béliers ainsi qu'un excellent partage de génétique avec les autres troupeaux sont également ses atouts majeurs. La Ferme Bograin Inc. (3^e), éleveur de Romanov, excelle sur l'utilisation de jeunes béliers et le nombre moyen d'agnelages par bélier.

1^{ère} position : Ferme Ovimax Senc.

2^{ème} position : Agronovie Senc

3^{ème} position : Ferme Bograin Inc.



De gauche à droite : Marie-France Bouffard (Agronovie Senc.), Sylvain Blanchette (Ferme Ovimax Senc), Francis Boucher (président du comité consultatif Génétique du CEPOQ) et Julie Martineau (CEPOQ) en remplacement de Martin Bourgeault (Ferme Bograin Inc).

PRODUCTIVITÉ EN CROISEMENT – HYBRIDEUR

(13 entreprises éligibles).

La Bergerie de l'Estrie (1^{er}) remporte les honneurs sur les kilos produits par portée et son excellente saisie de données. La Ferme Charmax Inc. (2^e) s'est principalement démarquée par son taux d'agneaux évalués supérieur à 98 % et sa productivité. Quant à la Bergerie InnOvin (3^e), elle se distingue par la grande productivité de ses brebis et l'uniformité de ses agnelles.

1^{ère} position : Bergerie de l'Estrie

2^{ème} position : Ferme Charmax Inc.

3^{ème} position : Bergerie InnOvin



De gauche à droite : Pascale Maheu (Bergerie InnOvin), Claudia Poulin & Frédéric Berthiaume (Ferme Charmax Inc.), Julie Martineau (CEPOQ) en remplacement d'Andrée Houle (Bergerie de l'Estrie) et Francis Boucher (président du comité consultatif Génétique du CEPOQ).

CATÉGORIE PRODUCTIVITÉ EN CROISEMENT – VOLET COMMERCIAL (7 entreprises éligibles).

La Ferme l'Abitibienne (1^{er}) s'est démarquée par ses kilos produits par portée avec 230 portées d'agneaux commerciaux (AC) considérées. Les entreprises Ferme ViGo Senc. (215 portées d'AC) et Ferme Midas (277 portées d'AC) ont respectivement terminées à la 2^e et à la 3^e place.

1^{ère} position : Ferme l'Abitibienne

2^{ème} position : Ferme ViGo

3^{ème} position : Ferme Midas



De gauche à droite : Alexandre Anctil (Ferme l'Abitibienne), Léda Villeneuve (Ferme ViGo Senc.), Julie Martineau (CEPOQ) en remplacement de Claude & Sacha Côté & Christine Walser & Marie-Pier Poulin (Ferme Midas) et Francis Boucher (président du comité consultatif Génétique du CEPOQ).

FÉLICITATIONS À TOUS LES PARTICIPANTS!

Les gagnants de chaque catégorie représenteront le Québec lors de l'édition pancanadienne des *Prix Reconnaissance GenOvis*, en décembre 2024. Merci pour tous vos efforts de sélection visant à réaliser un excellent progrès génétique! ■

ASPECTS GÉNÉTIQUES DE L'EFFICIENCE ALIMENTAIRE EN PETITS RUMINANTS : *Un aperçu du webinar portant sur* LE PROJET EUROPÉEN SMARTER

STÉPHANIE DION, M.SC., AGR. CHARGÉE DE PROJET, CEPOQ



Organisé par UMT STAR, un programme français destiné à relever les défis posés par les changements climatiques aux trois filières de petits ruminants (ovin viande, ovin lait et caprin laitier), l'avant-midi du 14 mars dernier a été dédié à la présentation de différentes études réalisées dans le cadre du projet européen SMARTER. Ce projet, qui inclut également le Canada, a mobilisé

13 pays et se concentre sur l'étude de l'efficacité de l'utilisation des ressources alimentaires dans l'élevage des petits ruminants.

La notion d'**efficacité alimentaire** (EA) est un critère essentiel dans l'élevage, non seulement pour des raisons économiques, car l'alimentation est souvent le principal coût, mais aussi pour des raisons de durabilité. En effet, la production animale utilise de nombreuses ressources telles que des terres, de l'eau et de l'énergie, tout en générant des effluents qui peuvent avoir un impact négatif sur l'environnement. Dans un contexte plus large de gestion des ressources, la compétition entre l'alimentation humaine et l'alimentation animale est également soulevée comme un enjeu, car il y a une compétition pour les mêmes aliments. Toutefois, cela est moins préoccupant chez les ruminants, car ils valorisent des aliments non utilisés par les humains, tels que les fourrages.

Cela étant dit, dans un contexte où les coûts d'alimentation fluctuent avec le prix des grains, les conditions météorologiques et la demande du marché, l'amélioration de l'EA est devenue une stratégie pour les producteurs, car elle vise à optimiser à la fois la productivité des animaux et l'utilisation des ressources alimentaires. L'EA est définie comme un paramètre qui évalue la quantité d'aliments nécessaire pour produire une unité de produit animal telle que de la viande et du lait. Mesurer et sélectionner pour l'EA n'est pas une tâche simple, car il existe différents indicateurs et méthodes pour l'évaluer.

COMMENT MESURE-T-ON L'EA?

Il existe différentes équations pour calculer l'EA des animaux en croissance et en lactation. À l'origine et sur le terrain, on parle

souvent du taux de conversion qui divise la quantité d'aliments consommée chaque jour par le gain moyen quotidien (GMQ) ou la production laitière (PL) de l'animal. Cependant, cette mesure n'est pas utilisée directement en sélection génétique, car elle ne tient pas compte de certains facteurs biologiques importants comme les besoins d'entretien, ni la différence de composition corporelle et du potentiel de croissance des animaux. Depuis un certain temps, une équation plus complète connue sous le nom de « Consommation résiduelle (CR) » ou « Residual Feed Intake (RFI) » est devenue couramment utilisée en recherche et sélection génétique pour mesurer l'EA. La CR est définie comme la différence entre la consommation observée et la consommation théorique considérant les besoins

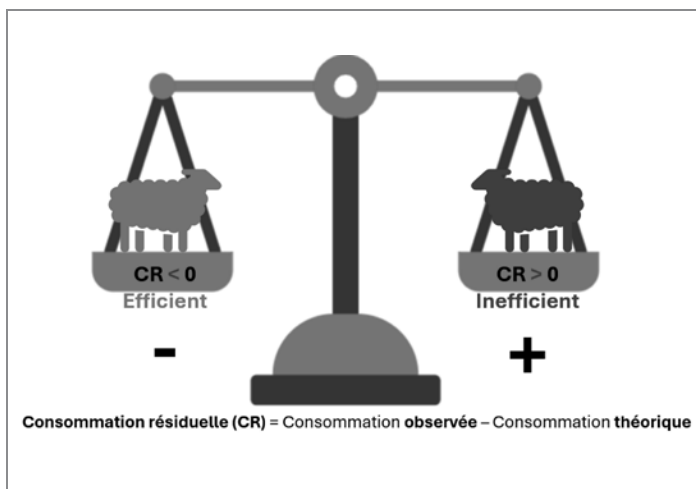


Figure 1. Mesure de l'efficacité alimentaire par la consommation résiduelle (CR), les animaux efficaces ont une valeur inférieure à 0 alors que les animaux inefficaces ont une valeur supérieure à 0.

l'animal selon son type de production. Les animaux efficaces sont ceux ayant des valeurs CR négatives, car ils consomment moins que ce qui est prédit par le modèle de calcul pour la CR (Figure 1).

Voici le résumé de trois études étrangères sur la production de viande d'agneaux, de lait de brebis et de lait de chèvre, respectivement, qui ont tenté de prédire l'EA en utilisant des données collectées dans des fermes commerciales et expérimentales, dans le but ultime de pouvoir un jour la sélectionner.

COMMENT PRÉDIRE L'EFFICACITÉ ALIMENTAIRE D'OVINS ALLAINTANTS À PARTIR D'OMIQUES ?

Par Quentin Le Graverand

Avant tout, qui sont les « omiques » ? Les « omiques » sont les domaines scientifiques centrés sur l'analyse de différents niveaux d'organisation biologique, tels que le génome (génomique), le transcriptome (transcriptomique), le protéome (protéomique), le métabolome (métabolomique), etc. Chaque niveau étudié génère une quantité phénoménale de données, et grâce aux technologies d'analyse d'aujourd'hui, ces

données sont décryptées pour mieux comprendre leur impact sur la vie d'un organisme.

Dans cette étude, les chercheurs ont examiné plusieurs omiques pour déterminer les meilleurs prédicteurs, en vue de pouvoir un jour les utiliser dans un processus de sélection. Pour cela, ils ont collecté des échantillons de sang, de fluides ruminants et de fèces, ainsi que plusieurs données d'élevage chez 255 agneaux mâles de race Romane pendant six semaines, classés selon des lignées inefficaces et efficaces. À partir des différents échantillons, ils ont étudié si le génome de l'animal, la composition de son sang, les micro-organismes dans son rumen ainsi que la composition de son fluide ruminal, et les performances de l'animal (poids vif, GMQ et épaisseur du gras dorsal) exerçaient une influence sur la capacité à prédire l'EA. Selon leurs résultats, le génome était le meilleur prédicteur de l'EA, suivi par d'autres variables telles que la composition des fèces et du sang (Figure 2).

Les données fécales se sont avérées plus prometteuses que les

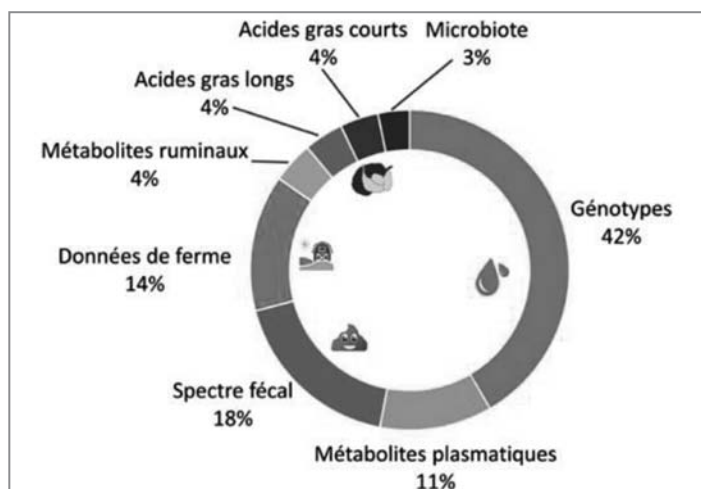


Figure 2. Contributions moyennes des prédicteurs qui pourraient faciliter la sélection des ovins pour l'efficacité alimentaire (EA) (Tiré de la présentation).

données ruminales, ce qui a surpris les chercheurs. Ils ont souligné que le microbiote ruminal est sensible à l'environnement, ce qui pourrait expliquer la variabilité des résultats dans la littérature. En conclusion, l'intégration de différents prédicteurs n'a pas amélioré la précision de la prédiction de l'EA dans cette étude. Cependant, le génotype s'est révélé être un prédicteur prometteur, ouvrant la voie à des possibilités de sélection génomique. En perspective, contrairement à l'EA, ils ont souligné que pour prédire les GES, les données du rumen seraient plus intéressantes que celles des fèces.

ESTIMATION DES PARAMÈTRES GÉNÉTIQUES LIÉS À L'EFFICACITÉ ALIMENTAIRE DURANT LA LACTATION CHEZ LES BREBIS LAITIÈRES

Par Coralie Machefert

Les objectifs de cette étude étaient de proposer des caractéristiques physiques observables (des phénotypes) et mesurables d'EA, en utilisant à la fois des données collectives et individuelles, et d'estimer leur pertinence pour envisager une sélection génétique chez les brebis laitières Lacaune

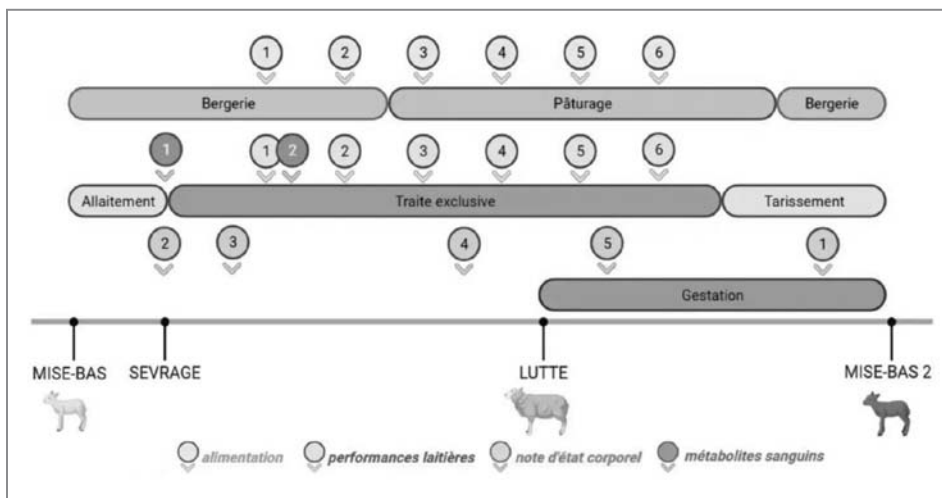


Figure 3. Protocole expérimental de la collecte de données phénotypiques pour les années 2020 et 2021.

en lactation. Cela a impliqué plusieurs étapes telles que : 1) trouver les phénotypes pertinents, 2) les mesurer à grande échelle en fermes commerciales provenant de différents milieux et 3) d'effectuer une analyse génétique pour estimer l'héritabilité de ces phénotypes et d'en évaluer les corrélations génétiques avec les performances lactières qui sont peu documentées dans le secteur ovin laitier.

Le protocole de phénotypage a été mené sur une période de deux

années, en 2020 et 2021, dans 15 exploitations commerciales. Pendant la lactation, six enquêtes ont été menées pour évaluer la distribution des aliments, permettant de déterminer les quantités moyennes de fourrage et de concentrés distribués au troupeau, ainsi que les quantités individuelles de concentrés distribués en salle de traite. Simultanément, les données de contrôles laitiers et d'état de chair ont été collectées (Figure 3).

Les chercheurs ont examiné l'héritabilité, c'est-à-dire la trans-

mission génétique, de trois phénotypes mesurables : 1) le ratio de conversion alimentaire de la lactation (LFCR), qui évalue l'efficacité de l'utilisation des aliments pendant la lactation, 2) la CR (REI), ainsi que 3) la production laitière. Selon ces résultats, ils ont observé que l'héritabilité des critères sont faibles et variables au cours de la lactation (Figure 4).

De plus, entre 2 mois successifs, les corrélations génétiques étaient élevées pour la CR (Tableau 1). Toutefois, plus le laps de temps entre 2 mois comparés était long, plus les corrélations génétiques étaient faibles. Cette faible corrélation génétique a permis de distinguer les périodes dans la bergerie où les rations changent peu et les périodes dans les pâturages où l'estimation de la consommation est moins précise et la production laitière diminue. Cela étant dit, le moment où l'on doit prendre les mesures pour l'EA n'est pas encore clair. Selon des chercheurs, il serait suggéré de commencer à calculer la consommation lorsque celle-ci se stabilise,

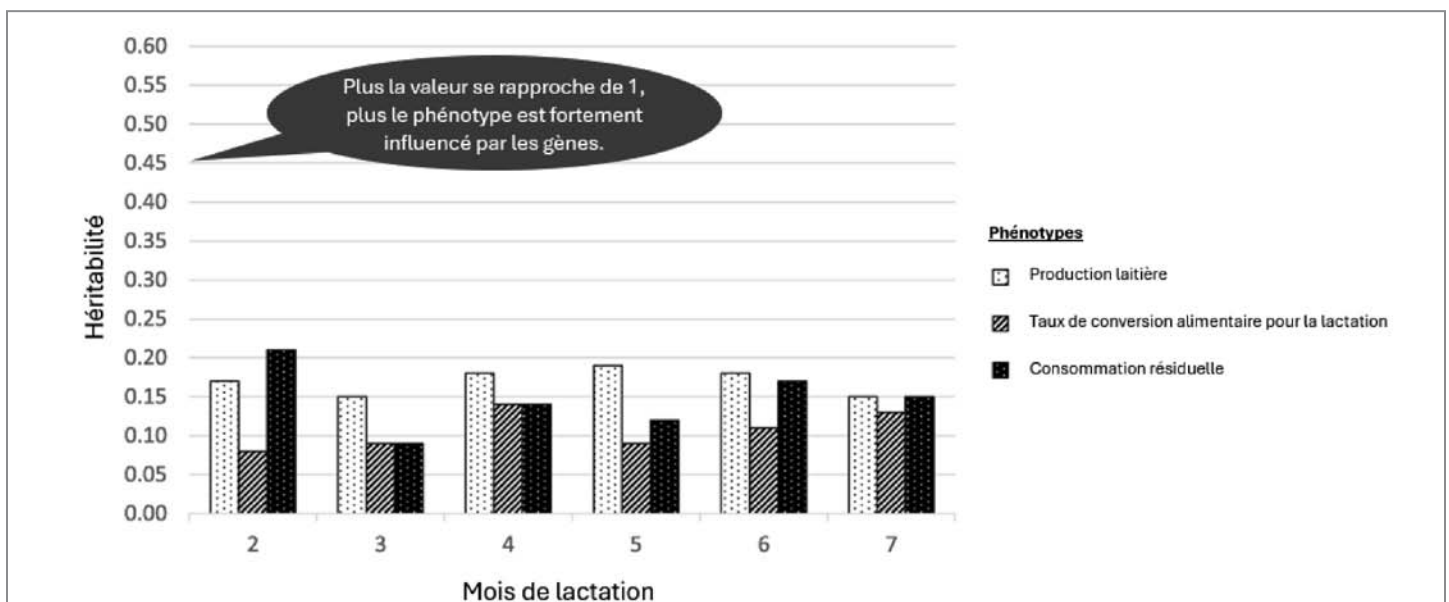


Figure 4. Estimations de l'héritabilité pour les phénotypes mesurés : la production laitière (LAIT), le taux de conversion alimentaire de la lactation (LFCR) et CR (REI) entre les mois 2 à 7 de lactation.

Tableau 1. Corrélations génétiques entre chaque mois de lactation pour la consommation résiduelle (REI) à partir des données des fermes commerciales de brebis laitières Lacaune.

	Mois #2	Mois #3	Mois #4	Mois #5	Mois #6	Mois #7
Mois #2	-					
Mois #3	0,83 ± 0,09	-				
Mois #4	0,42 ± 0,13	0,82 ± 0,11	-			
Mois #5	0,36 ± 0,12	0,61 ± 0,14	0,86 ± 0,08	-		
Mois #6	0,24 ± 0,12	0,73 ± 0,13	0,59 ± 0,10	0,96 ± 0,09	-	
Mois #7	0,59 ± 0,11	0,60 ± 0,13	0,67 ± 0,10	0,52 ± 0,13	0,95 ± 0,05	-

c'est-à-dire entre les semaines 4 et 6 après l'agnelage.

Cette étude a révélé les difficultés d'estimer l'EA au niveau individuel lorsque les animaux sont nourris collectivement dans des conditions de régie et d'alimentation variées. L'alimentation collective constitue un défi majeur pour évaluer les phénotypes d'EA et limite les possibilités de sélection d'animaux performants en bergerie. L'interprétation des résultats était fortement liée à la façon dont les animaux étaient élevés. Les résultats ne peuvent donc pas être étendus à des systèmes très différents de ceux pratiqués dans la race Lacaune. Selon l'étudiante au doctorat « *pour améliorer la fiabilité des résultats, il faudrait cibler davantage les efforts sur l'accessibilité des données individuelles de l'alimentation et de production* ».

ESTIMATION DE L'EFFICIENCE ALIMENTAIRE DES CHÈVRES LAITIÈRES, EN FERMES COMMERCIALES

Par Marjorie Chassier

Il faut savoir que l'EA dans l'élevage des petits ruminants est un domaine peu documenté, souvent limité à des résultats issus

de fermes expérimentales spécifiques à un système d'élevage ou à une race donnée. Cette étude a tenté d'estimer l'EA de chèvres laitières Alpine et Saanen, en fermes commerciales entre 2019 et 2021, qui a impliqué 14 fermes dont une ferme expérimentale. Les fermes ont été sélectionnées pour leur capacité à fournir des données les plus précises sur la consommation individuelle, ainsi qu'ayant une bonne connaissance des performances de production et de la généalogie des animaux. Au total, 280 rations ont été distribuées, avec une moyenne de 60 % dans la ration pour les fourrages et 37 % pour les concentrés. L'EA a été calculée qu'on dit « au sens approché », car les mesures prises ont été effectuées à partir de lots d'animaux, puis estimées individuellement. Selon leurs résultats, les chèvres efficaces consomment jusqu'à 500-600g de matières sèches totales de moins par jour que les chèvres inefficaces, ce qui se traduit par une réduction d'environ 200-300g de concentrés et de 300-400g de fourrage, tout en maintenant un niveau de production laitière équivalent. Par ailleurs, l'EA chez les chèvres laitières s'est révélée être relativement héréditaire, avec

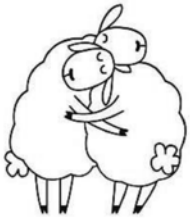
des valeurs d'héritabilité de 0,18 pour les Alpine et de 0,20 pour les Saanen. Cela signifie qu'une chèvre efficiente a une probabilité de transmettre modérément cette capacité à sa descendance. Bien que les valeurs ne soient pas très élevées, ils montrent quand même qu'il y a une composante génétique significative dans la détermination de l'EA chez ces races. Par ailleurs, dans l'étude, ils ont voulu également comparer différents systèmes d'élevage. Les différents systèmes ont été attirés selon le type d'alimentation : un élevage était considéré comme extensif s'il servait moins de 35 % de concentrés alors qu'un élevage intensif servait plus de 35 % de concentrés. Selon leurs résultats, les animaux extensifs seraient plus efficaces en moyenne avec une CR de -0,11 contre à -0,02 pour les animaux élevés intensivement. On se rappelle que plus une CR est négative, plus l'animal est efficient, car il consomme moins que ce qui est prédit par le modèle de calcul pour la CR.

Pour résumer toutes ces présentations, on retient que la connaissance de la consommation individuelle est centrale pour évaluer avec précision l'EA chez les petits ruminants. Malgré les avancées en recherche, l'EA reste difficile à prédire. Le fait que l'EA soit un caractère héréditaire ouvre de nouvelles perspectives pour une amélioration de la sélection génétique.

Pour revoir tous les webinaires et en apprendre davantage, il vous suffit de vous rendre sur le site de l'IDELE et de rechercher le titre du webinaire. ■

ZOÉ COULOMBE *de la* BERGERIE LAITIÈRE LES ROSES

MARIE-CLAUDE LITALIEN, TSA, SOUTIEN À LA RECHERCHE ET RESPONSABLE DU LABORATOIRE, CEPOQ



Dans cette édition, nous vous présentons le témoignage de Zoé Coulombe, neuroscientifique de formation, fière propriétaire de la Bergerie laitière Les Roses située à Saint-Rosaire, dans la région du Centre-du-Québec. En lisant son témoignage, vous réaliserez qu'elle est une vraie passionnée de la brebis laitière et de la génétique, et qu'elle n'a pas négligé le travail, autant du côté de la régie que des bâtiments. Il n'y a qu'à voir sa page Facebook! (Bergerie Les Roses)

Nos tout débuts... la Bergerie laitière Les Roses, dont le nom fait référence à son lieu d'établissement, a vu le jour en 2013. Étant l'unique propriétaire à œuvrer à la bergerie, ces 10 dernières années ont été bien remplies à acquérir entre autres, les innombrables connaissances multidisciplinaires du métier d'agricultrice.

Comme son nom le dit, ma bergerie est dédiée à la production de lait de brebis. Il y a 10 ans, se lancer dans cette production dite marginale s'est révélée être un défi, car c'était un milieu plutôt fermé, avec peu de formation spécifique. Il y avait très peu de femelles et de mâles reproducteurs disponibles et était présent l'enjeu de la consanguinité. Obtenir du financement pour se lancer dans la production de lait de brebis était fastidieux surtout parce que le marché de la vente du lait n'était pas en effervescence. Voilà tout à fait le genre de projet qui pouvait m'intéresser, car n'ayant pas de formation en agriculture et ne venant pas de famille d'agriculteur, tout était à apprendre.

Ma formation en biotechnologies, complétée par une maîtrise en neurosciences, m'a mené au métier de professionnelle de recherche en infectiologie, en



sciences animales et en génétique. La production ovine laitière est donc une seconde carrière pour moi. Je réalise toutefois que mon travail en recherche universitaire m'a apporté des compétences qui m'ont aidée et m'aident encore aujourd'hui dans mon travail d'agricultrice. J'ai appris, entre autres, à gérer les priorités, le temps, les finances, l'achat d'intrants et les intervenants qui m'entourent. De plus, les techniques de laboratoire sont omniprésentes dans tout ce qui entoure l'agriculture que ce soit pour les produits qu'on utilise, les tests de santé et de génétique et l'alimentation. Pour tout le reste, soit la rénovation et la régie du troupeau, l'apprentissage s'est fait par essais et erreurs!

Mes principaux défis... ayant un budget restreint, j'ai décidé d'acheter une ferme qui n'avait pas sa propre terre et ayant « besoin d'amour ».

Je me suis donc mise à la rénovation! Pour ce qui est de la régie du troupeau, j'ai principalement mis l'essentiel de mes ressources et toutes mes priorités sur la qualité de la génétique de mes animaux et sur leur alimentation. Dès les premiers mois, j'ai fait l'acquisition de mes 40 premières agnelles.

Comme je ne voulais pas gérer un trop gros cheptel et qu'il me semblait plus logique d'avoir moins d'animaux, mais que ceux-ci soient plus productifs, je me suis tout de suite lancée dans le travail de sélection des sujets les plus performants. Il était important pour moi d'avoir une certaine diversité de revenus et comme la génétique me passionnait, j'ai rapidement développé un bon sens de la sélection. Je voulais bien sûr améliorer mon troupeau, mais je désirais aussi vendre des sujets reproducteurs de qualité.



Mes plus grandes fiertés... en 2017, je me suis lancée dans l'aventure des inséminations artificielles. Ayant eu la chance d'aller visiter des fermes de brebis Lacaune en France, je suis tombée amoureuse de cette race grâce à son incroyable résilience aux conditions climatiques et sa santé de fer. J'ai donc décidé de reprendre le projet initié par les Fermes Solidar, soit de créer les premières brebis Lacaune pure race enregistrées par insémination artificielle. Afin de pouvoir enregistrer des béliers, il faut inséminer à un taux de 31/32^e. Chaque chantier d'insémination nécessite de nombreux mois de préparation, en plus d'investir plusieurs milliers de dollars. Je savais donc que ce projet durerait plusieurs années.

La race Lacaune s'est donc incrustée tranquillement dans mon troupeau et comme leur "look" caractéristique est bien présent maintenant à la bergerie, c'est plaisant d'avoir ce témoin visuel du travail accompli. Plusieurs de mes brebis sont enregistrées jusqu'à



87,5 % Lacaune, mais je ne compte pas en rester là. Si tout va comme prévu, je devrais atteindre 93,75 % Lacaune en 2025.

Mon troupeau compte à ce jour moins de 200 femelles, incluant les agnelles de renouvellement pour environ 130 à 140 mises bas par an. Mes brebis font un agnelage par année et des lactations d'une durée de 9 mois et demi. Des contrôles laitiers sont faits chaque mois et sont analysés avec le logiciel BerGère. C'est grâce à une bonne régie, un bon sens de l'observation et une bonne sélection que mes brebis et agnelles produisent maintenant en moyenne 560 litres de lait par lactation.

Mon troupeau est sur le programme québécois d'assainissement des troupeaux ovins pour le Maedi-visna depuis 2013, mes béliers sont génotypés pour la résis-

tance à la tremblante depuis 2014. Depuis 2018, tous mes animaux de remplacement sont génotypés pour le gène tMem 154 dont le diplotype 1.1 rend les animaux moins sensibles au Maedi-visna. À ce jour, c'est 70 % de mes animaux qui possèdent le diplotype 1.1.

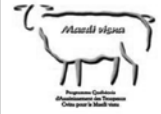
Pour le futur... les prochaines étapes seraient d'abord d'augmenter le nombre de brebis enregistrées afin de pouvoir travailler avec un plus grand bassin de génétique. Je continue également à travailler sur l'amélioration de la productivité laitière et la conformation des sujets. Je possède douze lignées différentes de Lacaune. Il me faudra donc encore quelques années avant d'obtenir la race pure à 97,7 %, ce qui me permettra d'enregistrer des béliers et d'accélérer la sélection, mais le but n'est pas si loin! ■



Si vous désirez vous aussi nous faire part de votre témoignage ou voulez nous suggérer un éleveur en particulier, n'hésitez pas à contacter Marie-Claude à l'adresse suivante : marie-claude.litalien@cepoq.com



Programme Québécois d'Assainissement pour le Maedi visna



Ferme	Municipalité	Race(s)	Statut accordé
Bergerie Alexandre Murray	St-Luc de Matane	Romanov, F1	Diamant (juin 2014)
Bergerie Bêê-la SENC	St-Léon-le-Grand	Arcott Rideau, Arcott Canadien	Diamant (mars 2020)
Bergerie de l'Estrie	Coaticook	Romanov	Diamant (mars 2008)
Bergerie des Monts Giboyeux	St-Eusèbe	East Friesian, Lacaune	Diamant (déc. 2020)
Bergerie des Petites Laineuses SENC	Cap-St-Ignace	Dorset	Diamant (juin 2022)
Bergerie du Berger	St-Sylvestre	F1 (RV/DP) et Suffolk	Diamant (sept.2018)
Bergerie du Cap à l'Original	St-Fabien	Romanov	Diamant (déc. 2019)
Bergerie du Parc	St-Fabien	Romanov, Dorset, F1	Diamant (sept. 2021)
Bergerie Innovin inc.	St-Joseph de Beauce	F1	Diamant (juin 2014)
Bergerie laitière SARGY	Beaulac	East Friesian, Lacaune	Diamant (août 2015)
Bergerie Les Moutaines	Hébertville	Dorper	Diamant (mars 2015)
Bergerie les Roses	St-Rosaire	East Friesian, Lacaune	Diamant (août 2014)
Bergerie Machamalie	Roxton Falls	F1, Dorper, Arcott Rideau et Suffolk	Diamant (nov. 2021)
Bergerie Marie du Sud	St-Gilles	Romanov	Diamant (nov. 2011)
Bergerie Ovigène	Ste-Hénédine	Romanov	Diamant (juin 2009)
Elmshade Suffolks	Danville	Suffolk	Diamant (sept. 2010)
Ferme Alizée	St-Joseph-de-Kamouraska	Polypay	Diamant (mai 2018)
Ferme André Toulouse	St-Alfred	Arcott-Rideau	Diamant (août 2012)
Ferme Beausoleil	St-Joseph de Kamouraska	Dorset	Diamant (fév. 2015)
Ferme Charmax	St-Patrice de Beauvillage	Romanov	Diamant (déc. 2013)
Ferme David Burnett	St-Noël	Croisés	Diamant (avril 2020)
Ferme des Grands Ducs	St-Méthode	Dorper	Diamant (mars 2015)
Ferme des Petits Moutons	Franklin Centre	Polypay	Diamant (juil. 2014)
Ferme Jacnelle	Beauceville	Romanov, Dorset, F1	Diamant (janv.2019)
Ferme La Petite Bergère	Les Éboulements	Arcott Rideau	Diamant (mars 2010)
Ferme Les Deux L	St-Félix-de-Kingsey	Romanov	Diamant (juin 2022)
Ferme Marie Moutons	Ste-Anne-de-la-Pérade	Dorper	Diamant (mars 2022)
Ferme MK et Fils SENC	St-Nazaire D'Acton	Arcott Rideau, Dorset, F1	Diamant (fév. 2017)
Ferme Ovimax	St-Philippe-de-Néri	Arcott Rideau	Diamant (mai 2006)
Ferme Ryma	Ste-Edwidge	Lacaune, East Friesian	Diamant (avril 2021)
Frédérique Soulard	Hemmingford	Polypay	Diamant (juin 2022)
Jean-Marc Gilbert	Cookshire	Finois	Diamant (janv. 2004)
Le Biscornu	Rimouski	Icelandic	Diamant (déc. 2015)
Les brebis du Beauvillage SENC	Lévis	East Friesian	Diamant (fév. 2017)
Les fermes Audet et Moreau SENC	St-Agapit	Romanov	Diamant (sept. 2021)
Les Trouvailles Gourmandes du Canton	Roxton Falls	Arcott Rideau	Diamant (mai 2019)
Valérie Breton	Bécancour	Romanov	Diamant (nov. 2017)



Programme Québécois d'Assainissement pour le Maedi visna



Ferme	Municipalité	Race(s)	Statut accordé
Andrew Simms	Shawville	Dorper et croisement Dorper	Or (juin 2020)
Bergerie Mavila	St-Valérien de Milton	North Country Cheviot, Dorper, Romanov, Suffolk	Or (janv. 2021)
Ferme Giasson	Aumond	Arcott Rideau	Or (juillet 2022)
Ferme La Bergère (2867-4570 Qc inc.)	St-Gabriel de Rimouski	Romanov, F1 (DP/RV)	Or (juin 2022)
Ferme Mica	St-Eusèbe	Arcott-Rideau, F1 (DP/RI)	Or (mai 2023)
Ferme Pakama	St-Jean-de-Dieu	F1 (DP/RV)	Or (mars 2023)
Lait Brebis du Nord	Baie-St-Paul	East Friesian, Lacaune	Or (mai 2023)
Bergerie du Cabouron	Ste-Anne-de-la-Pocatière	Dorset, Romanov	Argent (mai 2024)
Bergerie du Faubourg	St-Narcisse de Rimouski	Suffolk, F1 (DP/RV et RV/SU)	Argent (mai 2024)
Ferme Valix SENC	Ste-Chatherine-de-Hatley	East Friesian, Lacaune	Argent (février 2023)
Ferme Wolfsburg	Ste-Hénédine	Romanov, F1, croisé	Argent (mai 2021)
Maison d'Alpa et cie SENC	Honfleur	Hampshire, Arcott Rideau	Argent (décembre 2023)
ABL Farm	Danville	Suffolk	En voie d'assainissement
Bergerie de la Colline	Ste-Angèle-de-Mérici	Romanov, F1 (DP/RV)	En voie d'assainissement
Bergerie des Chapelets	Matane	Romanov	En voie d'assainissement
Bergerie Fleuriault	St-Gabriel de Rimouski	Dorset, Romanov	En voie d'assainissement
Bergerie Geneviève Forest	St-Gabriel de Rimouski	Romanov, Hampshire, F1	En voie d'assainissement
CFA Mirabel	Mirabel	Dorper	En voie d'assainissement
Érabièrre Roy-Vachon SENC	Beauceville	Dorset/Romanov	En voie d'assainissement
Ferme AGAT	Lac-des-Aigles	Romanov	En voie d'assainissement
Ferme Agneaux des Champs	L'Épiphanie	Arcott Rideau	En voie d'assainissement
Ferme Guillaume Allaire	St-Norbert d'Arthabaska	Arcott Canadien, Romanov, F1	En voie d'assainissement
Fermes Lamont	Godmanchester	Texel	En voie d'assainissement
Jacquelin Ouellet	Pohénégamook	Dorper, F1 (DP/RV)	En voie d'assainissement
Les Bergeries Marovine (MH)	St-Charles-sur-Richelieu	Hampshire, Leicester, Romanov, F1	En voie d'assainissement
Myriam Lachance	Ste-Agathe de Lotbinière	Suffolk, Arcott Rideau	En voie d'assainissement
Ferme Agronovie	Granby	Arcott Rideau	Troupeau inscrit
Ferme Noble Hills	Danville	Dorper, Suffolk, Texel, Charollais, Polypay	Troupeau inscrit
Ferme Vignon	St-Césaire	Suffolk	Troupeau inscrit

Pour la version la plus à jour de ce tableau et pour obtenir les coordonnées, veuillez vous référer au site Internet du CEPOQ au www.cepoq.com

Cette liste correspond à tous les éleveurs de troupeaux participant activement au programme et ayant accepté que leurs coordonnées soient rendues publiques. D'autres éleveurs préfèrent garder leur participation confidentielle. Le statut **Argent** reconnaît que tous les animaux de plus de 6 mois ont obtenu un résultat négatif à l'analyse sérologique pour le Maedi visna et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Le statut **Or** reconnaît que, à 2 reprises dans un intervalle de 4 à 8 mois, les analyses sérologiques de tous les animaux de plus de 6 mois ont conduit à des résultats négatifs et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Les troupeaux n'ayant pas encore de statut sont en processus d'assainissement et tentent de respecter les règles de biosécurité recommandées. Certains sont près de l'atteinte du statut et peuvent être considérés à faible risque.

Le vétérinaire responsable du programme est Dr Gaston Rioux du CEPOQ. Pour information, consulter le site web (www.cepoq.com) ou contacter Martine Jean au 418-856-1200 poste 225 ou martine.jean@cepoq.com

Bergerie
Vert-laine 

F1 Dorset-Romanov



Antoine et Gaston Lieutenant 193, 7e rang Ouest
Cell. : 1-819-578-6330 Stoke, Québec
bergerievertlaine@hotmail.ca JoB 3G0

BLACKIES SUFFOLKS

Pure Race Enregistrée style « British »
Tout nos béliers et agnelles sont RR avec d'excellente
carcasse et indice de gain
Maedi visna Statut « A » = Statut Diamant
Florenceville-Bristol, NB, E7L 3G2



Cécile & James Blackie : 506 392-6263
lamb4ewe2023@gmail.com

www.blackies.ca 



Bergerie de l'Estrie

✦ Romanov ✦

Éleveur Romanov

- Race prolifique, maternelle et désaisonnée
- Troupeau génotypé -Suivi GenOvis
- Statut Diamant Maedi-visna
- Vente de femelles et béliers reproducteurs
- Vente de femelles F1 Dorset / Romanov

Andrée Houle

559, rue des Muguets
Coaticook, QC J1A 3A9

Tél. : 819 849-3221

Cell. : 819 578-3221

froux1@videotron.ca

Bergerie située au 529, rue Davis, Coaticook, QC J1A 2S5
www.bergeriedelestrie.com

***Vous désirez annoncer votre entreprise
dans Ovin Québec ?***

***Profitez de cette opportunité unique pour
atteindre votre public cible.***

***Pour plus d'information et découvrir nos
offres, visitez notre site web :***

***ovinquébec.com, sous
Publications.***

***Augmentez votre visibilité et développez
votre activité dès aujourd'hui***



FORMATION VENTILATION & CONDITIONS AMBIANTES

Conférences en
salle et ateliers
pratiques à la
Ferme
Ovimax

AU PROGRAMME :

- Systèmes de ventilation et de contrôle
- Maîtrise des conditions ambiantes et bien-être animal
- Dernières technologies et innovations
- Maladies liées aux mauvaises conditions ambiantes



Programme détaillé et inscriptions à venir!



MERCREDI 2 OCTOBRE 2024

📍 SALLE MUNICIPALE, SAINT-PHILIPPE-DE-NÉRI (Comté de Kamouraska)



LANCEMENT DE LA COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE

POUR LES INTERVENANTS DES SECTEURS OVIN ET CAPRIN



CEPOQ
CENTRE D'EXPERTISE EN
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

Visitez notre page web
"Communauté de
pratique" et rejoignez
notre communauté!

WWW.CEPOQ.COM

**INTERVENANTS, EXPERTS, PROFESSIONNELS,
VOICI LES AVANTAGES D'ÊTRE MEMBRE :**

- Réseauter et collaborer avec des passionnés multidisciplinaires
- Accéder à un espace privé et sécurisé (études de cas, discussions, etc.)
- Participer à des rencontres et des conférences exclusives
- Développer son expertise par de la formation de pointe
- Découvrir et partager les nouvelles des secteurs
- Obtenir des tarifs préférentiels à nos événements
- Et plus encore...



Partenariat canadien pour
une agriculture durable

Québec

Canada



Formation aussi
offerte en ligne



CENTRE DE FORMATION AGRICOLE
SAINT-ANSELME

DIPLÔME D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES EN PRODUCTION ANIMALE

SPÉCIALITÉ OVINE

Pour plus d'information ou pour vous inscrire
418 885-4517 poste 1661



Centre de formation agricole
Saint-Anselme

Centre
de services scolaire
de la Côte-du-Sud
Québec

  CFASaintAnselme



Admissible aux aides de la Financière agricole du Québec

50
SINCE 1974

GROBER
NUTRITION

VOS SPÉCIALISTES DES JEUNES ANIMAUX DEPUIS 1974

Des produits de haute qualité s'appuyant sur 50 années
de recherches, de connaissances et de dévouement à
l'alimentation des jeunes animaux



GroberNutrition.com | 1 800 265-7863 |  